

**LA POSITION SYNTAXIQUE DE L'ADJECTIF DANS
LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE**

Mémoire de maîtrise en
philologie romane
Avril 1998
Institut des langues romanes et classiques
Université de Jyväskylä
Ulla Salo

Tiedekunta	Laitos		
HUMANISTINEN	Romaanisten ja klassisten kielten laitos		
Tekijä	Ulla Salo		
Työn nimi	LA POSITION SYNTAXIQUE DE L'ADJECTIF DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVIII ^e SIÈCLE		
Oppiaine	Romaaninen filologia	Työn laji	Pro gradu
Aika	Huhtikuu 1998	Sivumäärä	70 s. + 31 s. liitteet
Tiivistelmä - AJ	<p>Tämän tutkimuksen tarkoituksena on selvittää adjektiivin syntaktista asemaa ranskan 1700-luvun kirjallisuudessa. Aineisto on kerätty kolmesta erityyppistä kirjallisuutta edustavasta teoksesta, joita ovat <i>Rousseau</i>n omaelämäkerrallinen <i>Les Confessions</i>, <i>Voltaire</i>n historiallinen teos <i>Charles XII, roi de Suède</i> sekä <i>Beaumarchais'</i>n näytelmä <i>Le Mariage de Figaro</i>.</p> <p>Työ jakaantuu kolmeen osaan adjektiiville tyypillisten lauseopillisten tehtävien perusteella. Ensimmäisenä tarkastellaan adjektiivia attribuuttina, sitten predikatiivina ja lopuksi tutkitaan adjektiivia appositiossa. Tutkimuksessa ei kuitenkaan ole pelkästään tarkasteltu adjektiivin syntaktisia ominaisuuksia, vaan työssä ollaan tutkittu myös eri syntaktisten tehtävien semanttisia piirteitä. Adjektiivit on jaoteltu subjektiivisiin ja objektiivisiin adjektiiveihin Catherine Kerbrat-Orecchionen teorian mukaan. Subjektiiviset adjektiivit jakaantuvat vielä evaluatiivisiin ja affektiivisiin adjektiiveihin, joista evaluatiiviset adjektiivit jakaantuvat vielä ei-axiologisiin ja aksiologisiin adjektiiveihin. Tässä työssä tarkastellaan myös näiden semanttisten ryhmien esiintymistä adjektiivin syntaktisissa funktioissa.</p> <p>Tutkimuksen perusteella todettiin, että 1700-luvun ranskan kirjallisuudessa adjektiivin lauseopillisista tehtävistä attribuutti oli yleisin (65,3 %). Tutkittaessa pääsanaansa edeltäviä ja seuraavia adjektiiviattribuutteja erikseen, havaittiin, että pääsanaansa seuraavat adjektiiviattribuutit olivat yleisimpiä (41 %). Toiseksi eniten oli käytetty adjektiiveja predikatiivissa (27,5 %) ja kolmanneksi eniten löytyi pääsanaansa edeltäviä adjektiiviattribuutteja (24,3 %). Harvinaisin syntaktinen funktio oli appositio (7,1 %).</p> <p>Pääsanaansa edeltävät adjektiivit sekä predikatiiviset adjektiivit olivat subjektiivisia. Objektiivisia adjektiiveja oli näissä tehtävissä käytetty vähiten. Objektiivisia adjektiiveja esiintyi eniten appositiossa ja toiseksi eniten pääsanaansa seuraavissa adjektiiviattribuuteissa.</p> <p>Les fonctions syntaxiques de l'adjectif, l'épithète; l'attribut, l'apposition</p>		
Asiasanat			
Säilytyspaikka			
Muita tietoja			

1. INTRODUCTION.....	1
1.1. LE BUT DU TRAVAIL ET LA MÉTHODE.....	1
1.2. LE CORPUS.....	2
1.3. LES OUVRAGES ET LES AUTEURS.....	2
1.4. LA DÉFINITION DE L'ADJECTIF.....	3
1.5. LES PARTICIPES EMPLOYÉS COMME ADJECTIFS.....	5
1.5.1. Remarques préliminaires.....	5
1.5.2. Le participe présent versus l'adjectif verbal.....	6
1.5.3. Le participe passé.....	9
1.5.3.1. Des problèmes dans l'interprétation des constructions <i>être</i>	
+ <i>participe passé</i>.....	10
1.5.3.2. Remarques générales.....	11
1.5.3.2.1. L'état résultatif du c.o.d. des verbes transitifs.....	11
1.5.3.2.2. L'état du sujet des verbes pronominaux et intransitifs.....	12
1.6. LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE L'ADJECTIF.....	13
1.6.1. Remarques préliminaires.....	13
1.6.2. L'adjectif en fonction d'épithète.....	13
1.6.3. L'adjectif en fonction d'attribut.....	15
1.6.4. L'adjectif en fonction d'apposition.....	16
2. ANALYSE.....	18
2.1. L'ADJECTIF EN FONCTION D'ÉPITHÈTE.....	18
2.1.1. L'adjectif épithète antéposé au nom.....	19
2.1.1.1. L'influence de la longueur de l'adjectif.....	20
2.1.1.2. La caractéristique générique.....	21
2.1.1.3. Les caractéristiques sémantiques.....	21
2.1.1.3.1. Les adjectifs objectifs.....	22
2.1.1.3.2. Les adjectifs subjectifs.....	23
2.1.1.3.2.1. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques.....	23

2.1.1.3.2.2. Les évaluatifs axiologiques	24
2.1.1.3.2.2.1. Les évaluatifs généraux.....	25
2.1.1.3.2.2.2. Les évaluatifs spécifiques.....	28
2.1.1.3.2.3. Les adjectifs affectifs	29
2.1.2. L'adjectif épithète postposé au nom.....	30
2.1.2.1. La longueur des épithètes postposées	31
2.1.2.2. Les critères sémantiques.....	32
2.1.2.3. Les adjectifs relationnels.....	33
2.1.2.4. Les épithètes multiples postposées au nom	34
2.1.2.5. Les épithètes suivies d'une expansion	36
2.1.2.6. Les caractéristiques sémantiques.....	36
2.1.2.6.1. Les adjectifs objectifs.....	36
2.1.2.6.2. Les adjectifs affectifs.....	37
2.1.2.6.3. Les adjectifs évaluatifs non-axiologiques	38
2.1.2.6.4. Les adjectifs évaluatifs axiologiques	39
2.1.2.6.4.1. Les évaluatifs généraux.....	39
2.1.2.6.4.2. Les évaluatifs spécifiques.....	40
2.2. L'ADJECTIF EN FONCTION D'ATTRIBUT	42
2.2.1. L'attribut du sujet des verbes essentiellement attributifs.....	42
2.2.1.1. Les constructions attributives impersonnelles	44
2.2.1.2. Les participes présents.....	45
2.2.1.3 Les participes passés	46
2.2.2. L'attribut du sujet des verbes occasionnellement attributifs ...	47
2.2.3. L'attribut du complément d'objet.....	48
2.2.4. Les caractéristiques sémantiques de l'adjectif attribut	50
2.2.4.1. Les adjectifs objectifs.....	50
2.2.4.2. Les affectifs	51
2.2.4.3. Les évaluatifs non axiologiques.....	52
2.2.4.4. Les évaluatifs axiologiques	53
2.2.4.4.1. Les évaluatifs généraux.....	53
2.2.4.4.2 Les évaluatifs spécifiques.....	54
2.3. L'ADJECTIF EN FONCTION D'APPOSITION	57

2.3.1. L'adjectif apposé dans la phrase.....	58
2.3.2. Les caractères typiques de l'adjectif apposé.....	59
2.3.3. Les caractères sémantiques	60
2.3.3.1. Les adjectifs objectifs et affectifs.....	60
2.3.3.2. Les adjectifs évaluatifs non-axiologiques et axiologiques .	61
2.4. RÉSUMÉ DES TRAIT SÉMANTIQUES	61
3. CONCLUSION.....	64
BIBLIOGRAPHIE.....	67
APPENDICE.....	71
TABLEAU 1.....	71
TABLEAU 2.....	81
TABLEAU 3.....	88
TABLEAU 4.....	90
TABLEAU 5.....	96
TABLEAU 6.....	100
TABLEAU 7.....	101

1. INTRODUCTION

1.1. LE BUT DU TRAVAIL ET LA MÉTHODE

Le but de ce travail est de présenter la position de l'adjectif du point de vue syntaxique dans la littérature française du XVIII^e siècle. Ce travail se base plus précisément sur l'étude synchronique d'un ensemble limité de textes littéraires du XVIII^e siècle; *Histoire de Charles XII, roi de Suède* de Voltaire, *Les Confessions* de Rousseau et *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais. Nous avons sélectionné ces ouvrages dans le but de donner une présentation représentative sur la littérature française du XVIII^e siècle. Chaque œuvre du corpus représente un genre littéraire différent.

L'analyse syntaxique des adjectifs du corpus permet de classer les adjectifs en *grosso modo*. C'est aussi la raison pour laquelle l'analyse se divise en trois parties selon les fonctions que l'adjectif est apte à prendre dans la phrase. De cette façon, nous pourrions donner une vue générale de l'emploi des adjectifs dans notre corpus.

Pour une présentation explicite du corpus, il n'est pourtant pas suffisant de traiter des adjectifs purement du point de vue syntaxique. C'est la raison pour laquelle nous examinerons aussi les traits sémantiques des adjectifs. Les traits sémantiques de chaque catégorie syntaxique seront abordés en groupes. Nous allons employer la classification de Catherine Kerbrat-Orecchioni sur les adjectifs objectifs et subjectifs. Les adjectifs subjectifs se divisent de plus en affectifs, en évaluatifs non axiologiques et en évaluatifs axiologiques. Nous allons examiner la répartition des types d'adjectifs cités ci-dessus entre les fonctions syntaxiques de l'adjectif.

1.2. LE CORPUS

Le corpus contient 897 occurrences des 443 adjectifs différents. Il est constitué par les textes suivants: *Histoire de Charles XII, roi de Suède* de Voltaire (Ch), *Les Confessions* (C) de Rousseau et *Le Mariage de Figaro* (F) de Beaumarchais. Les adjectifs dans *Charles XII* ont été tirés du début (à partir du livre premier p.23-32), du milieu (p.191-200) et de la fin de l'ouvrage (p.379-388). Les adjectifs dans l'autobiographie de Rousseau se trouvent aux pages suivantes: p.27-38, p.119-129 et p.229-239. Selon les mêmes principes, nous avons relevé les adjectifs du *Mariage de Figaro* du tome I p.61-71 (acte premier, scènes I-IV), du tome II p.5-15 (acte III, scènes I-IX) et du tome II p.80-88 (acte V, scènes IX-XIX). Nous espérons arriver ainsi à une présentation objective de l'emploi des adjectifs dans les ouvrages.

1.3. LES OUVRAGES ET LES AUTEURS

Voltaire (1694-1778) fut de son temps une puissance intellectuelle de premier ordre. En fait, on s'habitua à l'entendre dire son mot sur toute chose. Il fut un auteur très fécond. *Histoire de Charles XII* (1731) est l'un des trois ouvrages historiques les plus importants de Voltaire, les autres étant *Le siècle de Louis XIV* (1752) et *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* (1756).¹ Voltaire écrit *Histoire de Charles XII* à la suite de recherches longues et minutieuses. Il s'agit d'une biographie de Charles XII, roi de Suède (1682-1718). L'intérêt dramatique est constitué par la lutte de Charles XII contre Pierre le Grand (1672-1725).²

Les Confessions de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) furent rédigées entre 1765 et 1770. L'ouvrage est constitué par douze livres qui retracent la carrière de Rousseau de sa naissance à l'exil anglais en 1765. Selon la volonté de

¹ Beaumarchais, J.P. - Couty, D. - Rey, A., eds., *Dictionnaire des littératures de langue française* 1-3. Paris 1984, 2481-2482, 2498

² Petit, R., éd., *Voltaire, Histoire de Charles XII*. Paris 1934, 10,11,19,97 et Schnitzler, 'Pierre le Grand', *NBG* 40/1968, 142. *NBG*= Hoefler, éd., *Nouvelle biographie générale*. Depuis les temps les plus reculés jusqu'à 1850-60 1-46. Paris 1857-1866. (Copenhague 1963-1969).

Rousseau, ils ne furent publiés qu'après sa mort, en 1782 pour la première partie (livres I-VI) et en 1789 pour la seconde partie (livres VII-XII).³

Le mariage de Figaro de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799) est une suite du *Barbier de Seville*. Sa première publique eut lieu le 27 avril 1784. Il fut un succès immédiat. *Le Mariage de Figaro* est une comédie d'intrigue dans laquelle Figaro et Suzanne veulent se marier, mais un grand seigneur entend exercer son droit du seigneur auquel il a pourtant officiellement renoncé. La femme du seigneur, Figaro et Suzanne se réunissent pour faire échouer le projet du seigneur. *Le mariage de Figaro* est aussi une satire sociale.⁴

1.4. LA DÉFINITION DE L'ADJECTIF

En linguistique structurale, l'adjectif est défini par certains types d'environnements, comme la phrase attributive (*Pierre est heureux*) et le syntagme nominal (*le malheureux enfant*). L'adjectif est caractérisé aussi par le fait qu'il n'est pas nécessaire à la constitution du syntagme nominal. La linguistique structurale distingue des classes adjectives selon qu'il s'agit de formes racines ou de formes dérivées. Il est possible aussi de distinguer des classes adjectives selon qu'elles se déclinent ou non en degrés de comparaison, par exemple.⁵

Du point de vue sémantique, "l'adjectif exprime une manière d'être, une qualité de l'être ou de la chose désignés par le nom auquel il se rapporte." Le critère morpho-syntaxique définit l'adjectif comme "un mot qui varie en genre et en nombre qu'il reçoit, par le phénomène de l'accord, du nom auquel il se rapporte. Il est apte à servir d'épithète et d'attribut".⁶ L'adjectif ne possède pas lui-même de genre. Il dépend d'un autre élément de la phrase, généralement nominal ou

³ Brunel, P. - Bellenger, Y. - Couty, D., - Sellier, Ph., - Truffet, M., éd., *Histoire de la littérature française*. Paris-Bruxelles-Montréal 1972, 350 et Gautreau, J., éd., *Rousseau, Les Confessions*. Paris 1970, 25

⁴ Brunel et al. 376-378

⁵ Dubois, J.-Giacomo, M. - Guespin, L. - Marcellesi, C. - Marcellesi, J.-B. - Mevel, J.-P., *Dictionnaire de linguistique*. Paris 1973, 12

pronominal. En plus, il est caractéristique de l'adjectif qualificatif qu'il varie en degré. L'adjectif qualificatif indique une caractéristique, essentielle ou contingente, du terme auquel il se rapporte: forme, couleur, dimension, propriété, etc.⁷

Il faut reconnaître que l'adjectif n'est pas en lui-même référentiel. Sans son élément régisseur, l'adjectif n'a pas le pouvoir propre au substantif de référer aux objets. Autrement dit, les objets constituent la réalité extra-linguistique auxquels les substantifs réfèrent. Seuls les substantifs contiennent le rapport qui unit le mot avec l'objet extérieur qu'il sert à désigner. C'est pourquoi les adjectifs ont besoin des substantifs pour accomplir l'acte de référence. L'adjectif peut participer à la description d'un objet, mais cette description elle-même ne peut pas servir à la référence. Sans sous-entendre un substantif *livre* dans **ce grand*, on ne saurait pas, même si l'on montre simultanément un endroit de l'espace où se trouve seulement un livre, s'il s'agit du livre même, qualifié de grand, ou d'une grande portion du livre, etc.⁸

Nous avons exclu de notre travail les déterminants, bien qu'il soit fréquent que l'on unisse dans la même catégorie de l'adjectif l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif. Il faut reconnaître que les adjectifs déterminatifs ou les déterminants ont en commun avec les adjectifs de s'accorder avec le nom. Mais leurs fonctions sont différentes. Le déterminant ne peut être attribut.⁹ Il ne se trouve non plus dans la fonction d'épithète ni d'apposition¹⁰. Deuxièmement, les déterminants ont une place fixe immédiatement avant ou après le nom qui est généralement accompagné d'un seul déterminant. En outre, plusieurs adjectifs peuvent déterminer un même substantif.¹¹Troisièmement, au contraire de l'adjectif

⁶ Grevisse, M., *Le Bon Usage*¹³. Paris - Louvain - La - Neuve 1993, 820

⁷ Riegel, M. - Pellat, J.-C. - Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*². Paris 1996, 355-356

⁸ Ducrot, O. - Todorov, T., éd., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris 1972, 317,319,322-323

⁹ Grevisse 820, 858-859

¹⁰ Riegel et a. 355. Sauf usage métalinguistique *le déterminant mon, le déterminant est mon, Ibid.*

¹¹ Grevisse 858-859

qualificatif, le déterminant est obligatoire pour constituer avec un nom commun un groupe nominal de base.¹²

1.5. LES PARTICIPES EMPLOYÉS COMME ADJECTIFS

1.5.1. Remarques préliminaires

Nous nous concentrons dans ce qui suit sur l'étude des participes dans le but de distinguer les participes verbaux des participes employés comme adjectifs. Cela nous intéresse à cause de l'emploi abondant des participes en général dans le corpus. Le participe peut avoir des fonctions analogues à celles de l'adjectif et avoir un support nominal ou pronominal¹³. Le participe peut acquérir le statut d'un adjectif à cause du phénomène de transfert. Celui-ci veut dire qu'un terme change de catégorie grammaticale sans changer de forme.¹⁴ Du point de vue de l'analyse distributionnelle¹⁵, les adjectifs et les participes appartiennent à la même classe, ce qui est aussi une preuve de la possibilité des participes d'acquérir un statut adjectival. Il est caractéristique de la classe des adjectifs qu'elle peut entrer indifféremment dans un syntagme nominal ou verbal. Ainsi la phrase (P → SN + SV), composée de *être* et d'un adjectif, peut être transformée en un syntagme nominal par l'effacement de la copule.

Il était fort → Une voix forte.

Le personnage est très connu → Un personnage connu.¹⁶

¹² Riegel et al. 355

¹³ Grevisse 1306

¹⁴ Riegel et al. 358, 546

¹⁵ L'analyse distributionnelle est la méthode caractéristique de la linguistique structurale qui se fonde sur le béhaviorisme. La langue est considérée comme un stimulus et une réponse. En examinant la langue, on ne doit pas recourir à l'introspection. C'est le principe d'immanence qui définit les règles de composition de la langue. On segmente la chaîne parlée dans une procédure pendant laquelle on compare beaucoup d'énoncés entre eux. Cette comparaison permet de dégager des groupements d'éléments. Les combinaisons d'éléments, c'est-à-dire leur environnement, constitue une distribution. Le classement des distributions des éléments de la langue aboutit à l'établissement de classes distributionnelles, Dubois et al. 164-166

¹⁶ Dubois, *Verbe* = Dubois, J., *Grammaire structurale du français: le verbe*. Paris 1967, 194

1.5.2. Le participe présent versus l'adjectif verbal

Nous voulons d'abord nous concentrer sur l'appellation *adjectif verbal*. Elle est ambiguë au sens que l'adjectif verbal est traité dans les grammaires¹⁷ dans un même chapitre avec le gérondif et le participe présent, sous l'étiquette "formes verbales en *-ant*" bien qu'il soit un adjectif pur et simple. Le participe présent et l'adjectif verbal sont deux classes de mots différents. Le participe présent comme forme verbale appartient à la flexion du verbe. L'adjectif dit "verbal" n'a de verbal que sa racine. C'est une forme dérivée du verbe.¹⁸ On peut former un participe présent de tous les verbes (sauf les verbes impersonnels), alors que certains seulement ont un adjectif qui leur correspond (**mangeante*)¹⁹.

Pour faire une distinction entre le participe présent et l'adjectif dit encore verbal, nous allons suivre des critères syntaxiques, morphologiques et sémantiques. Comme point de départ, nous allons employer la définition syntaxique de Grevisse: " Le participe peut être épithète, souvent détaché, soit prédicat (ou attribut) dans une proposition absolue. Pour ce dernier cas, on parle souvent de proposition participe"²⁰. Dans une proposition participe, le participe présent ou passé a une valeur verbale.

¹⁷ Les grammaires auxquelles Halmøy fait référence en parlant du traitement dangereux d'adjectifs en *-ant* du point de vue pédagogique sont Baylon, Ch. - Fabre, P., *Grammaire systématique de la langue française*. Paris 1973; Grevisse M., *Le Bon Usage*. Gembloux-Duculot 1980; Pedersen, J., - Spang-Hanssen, E., - Vikner, C., *Fransk Syntaks*. Copenhague 1970 et Pedersen, J., - Spang-Hanssen, E., - Vikner, C., *Fransk Grammatik*. Copenhague 1980. Comme Halmøy le constate dans son article, il n'est pas tout à fait pertinent d'examiner dans quel endroit de la grammaire on devrait étudier une telle forme grammaticale. Pourtant, cela peut donner lieu à des problèmes de compréhension de la différence entre le participe présent et l'adjectif verbal, pour les étrangers du moins. Halmøy, O., 'A propos de l'adjectif en *-ant*, dit "verbal"', *Revue Romane* 19.1/ 1984, 48-64, 48-50

¹⁸ Halmøy 48. Nous pouvons constater, en parcourant les grammaires utilisées dans cette étude, que l'adjectif verbal est présenté dans toutes les grammaires aux chapitres qui traitent le verbe. Riegel et al. traitent l'adjectif verbal dans le chapitre 2.4. 'L'emploi des modes et des temps du verbe' p.339-345, Grevisse dans le chapitre V avec un titre similaire à celui de Riegel et al. p.1306-1314 et Wagner-Pinchon dans le chapitre IV 'le verbe', au point 'les modes non personnels et non temporels', p. 335-339. Chevalier et al. traitent aussi l'adjectif verbal dans le chapitre IV 'Le système verbal', dans le sous-chapitre 'Valeurs et emplois. Temps, modes, époques', p.374-376.

¹⁹ Riegel et al. 339

²⁰ Grevisse 1307. En ce qui concerne la définition de la proposition absolue de Grevisse, il s'agit d'un syntagme qui est constitué d'un sujet et d'un prédicat sans verbe conjugué. Il n'a non plus d'un mot introducteur, Grevisse 351

Morphologiquement le participe présent diffère de l'adjectif qui y correspond par le fait qu'il est invariable²¹. L'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte²². La décision de l'Académie en 1679 confirme l'invariabilité des participes présents²³. Dans la pratique, c'est jusqu'au XIX^e siècle que les écrivains continuent d'accorder le participe présent²⁴. Après la décision de l'Académie, même les imprimeurs continuent quelque temps à ne pas tenir compte de la règle²⁵. Notons qu'on considère comme particulièrement caractéristiques des innovations du XVIII^e siècle les participes présents employés comme adjectifs²⁶. Ceci sera pris en considération. Chaque occurrence d'un participe présent sera examinée en faisant attention à ce problème. Nous partons, dans cette étude, du principe que l'invariabilité est une marque nette de la valeur verbale du participe.

Le participe détaché est employé d'une manière verbale quand il est compatible avec une idée de temps²⁷. Il indique la simultanéité par rapport à une autre action exprimée par le verbe principal, comme dans la phrase suivante.

Il tenait lui-même sa jambe avec les deux mains, *regardant* les incisions qu'on lui faisait. (p.194, Ch)

Signalons que les formes composées s'emploient pour marquer l'antériorité par rapport à un autre fait comme par exemple dans la phrase ci-dessous²⁸.

Ensuite, *ayant éprouvé* des revers, et *fait* la paix avec ses ennemis, il tourna son ambition contre ses sujets. (p.30, Ch)

²¹ Grevisse 1308, Riegel et al. 340

²² Riegel et al. 340

²³ Brunot, F., *Histoire de la langue française des origines à nos jours* 6.2.2. Le XVIII^e siècle. Paris 1966, 1492; Cette décision n'a pourtant été rendue publique qu'en 1754, dans les *Opuscules* de l'abbé d'Olivet, *ibid.* L'abbé d'Olivet, Pierre Joseph Thoulier (1682-1768) écrivain français, fut élu membre de l'Académie française en 1723. *Les Opuscules sur la langue française par divers académiciens* contient notamment ses observations sur les participes, Fournel, *NBG* 38/1968, 626, 628, 634

²⁴ Wagner, R.L. - Pinchon, J., *Grammaire du français classique et moderne*². Baume - Les - Dames 1993, 336 et Riegel et al. 339

²⁵ Wagner-Pinchon 336

²⁶ Picoche, J. - Marchello-Nizia, C., *Histoire de la langue française*. Nancy 1989, 349

²⁷ Grevisse 1308

²⁸ *Ibid.* 1313

Dans son environnement immédiat, le participe présent garde des propriétés verbales. Quand il a un complément d'objet direct ou qu'il est précédé de la négation *ne* ou suivi d'un adverbe lié au verbe, le participe présent est pourvu d'une valeur verbale. La forme en *-ant* est un participe présent quand cette forme appartient à un verbe pronominal.²⁹ Le participe détaché peut avoir aussi une valeur causale³⁰ qui est exprimée dans la phrase suivante par *pouvant*. De plus, ce participe présent a le complément d'objet direct *obtenir sa maîtresse* et il est précédé d'une négation *ne*.

Le jeune amant, *ne pouvant obtenir sa maîtresse*, se consumait de douleur. (p.30, C)

Les règles suivantes confirment le statut adjectival des adjectifs verbaux. Ils répondent à la question *Comment est SNo ?* (syntagme nominal sujet) et se pronominalisent en *le*. Il est possible de les coordonner et juxtaposer avec les adjectifs qualificatifs: *Cette nouvelle est terrible et attristante*. Ils sont construits indirectement et partitivement lorsqu'ils sont épithètes d'un pronom indéfini: *Je ne sais rien d'intéressant. Raconte - moi quelque chose de piquant*. Ils admettent les mêmes adverbes et les mêmes préfixes que les adjectifs qualificatifs. *Cette nouvelle est si/tellement/ attristante. (Dés) obéissant*.³¹

La forme en *-ant* est adjectif quand elle est précédée d'un adverbe (autre que *ne*) et qu'elle exerce la fonction de l'attribut du sujet. L'adjectif verbal peut aussi être modifié par les adverbes qui modifient l'adjectif. L'emploi des adverbes qui expriment la comparaison ou l'intensité révèle la nature adjectivale de la forme en *-ant*. *Un livre plus/très intéressant à lire*.³²

Sémantiquement, la différence entre le participe présent et l'adjectif verbal se trouve entre l'action et l'état. Le participe présent exprime souvent une action progressive, passagère et délimitée dans la durée tandis que l'adjectif verbal

²⁹ Grevisse 1310-1311 et Riegel et al. 339-340

³⁰ Grevisse 1308

³¹ Riegel, *Attribut* = Riegel, M., *L'adjectif attribut*. Paris 1985, 175

indique une qualité plus ou moins permanente³³. Quant à cette action progressive exprimée par le participe présent, il s'agit d'un procès en cours de déroulement³⁴. Le participe présent *dégénéralant* exprime ainsi une action progressive dans la première phrase ci-dessous. Dans la deuxième phrase, *étincelants* qualifie les yeux qui sont luisants. Cette forme en *-ant* du verbe *étinceler* est ainsi classable comme adjectif.

Sa libéralité *dégénéralant* en profusion a ruiné la Suède. (p.383, Ch)
 ...qui m'avaient frappé me rendait les yeux *étincelants* et la voix forte. (p.35, C)

1.5.3. Le participe passé

Le participe passé peut avoir des valeurs verbales ou adjectivales. Nous avons suivi les critères suivants en faisant une distinction entre les formes verbales et adjectivales du participe passé. En général, d'un point de vue sémantique, le participe passé dans le rôle d'un adjectif exprime l'état qui suit l'achèvement d'un procès.³⁵ Le participe passé a une valeur adjectivale quand il est employé seul sans l'auxiliaire *être*. En position épithète, c'est-à-dire quand le participe passé détermine un substantif sans mot de liaison³⁶, c'est un simple qualificatif exprimant une caractéristique quelconque³⁷.

En fonction adjectivale, le participe passé correspond à une phrase relative où le relatif et l'auxiliaire *être* sont effacés. Tantôt il s'agit d'un temps composé actif formé avec *être*.³⁸

Non-seulement il coupa la communication entre l'armée suédoise et les troupes *restées* au camp devant Pultava (= qui étaient restées, (p.198, Ch))

³² Grevisse 1311 et Riegel et al 340. Dans certains cas le participe présent diffère de l'adjectif correspondant par l'orthographe. *Différent* est un adjectif, *Différalant* est un participe présent, par exemple, Grevisse 1309

³³ Grevisse 1310

³⁴ Riegel et al. 341

³⁵ Chevalier, J.C. - Blanche-Benveniste, C. - Arrivé, M. - Peytard, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris 1985, 377-378 et Wagner-Pinchon 338-339

³⁶ Dubois et al. 194

³⁷ Béchade, H.-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*². Paris 1989, 82

³⁸ Riegel et al. 343

Tantôt il est question du temps simple d'un verbe transitif au passif³⁹.

Un chirurgien, *nommé* Neuman, (=qui était nommé Neuman (p.194,Ch))

Les participes passés apposés, c'est-à-dire en position détachée, se rattachent au sujet de la phrase. Le sujet et le participe passé apposé désignent souvent la même réalité.⁴⁰

Les participes passés employés seuls en position détachée qui sont suivis d'un complément d'agent (*de* ou *par*) ne sont pas classés comme formes adjectivales. *Par* ou *de* précèdent le sujet de la phrase originale mise au passif.⁴¹ Nous considérons que la présence du complément d'agent est la marque indiscutable d'une tournure passive.

1.5.3.1. Des problèmes dans l'interprétation des constructions *être* + *participe passé*

Le classement des formes adjectivales dans les constructions *être* + *participe passé* n'est pas toujours facile. Dans cette construction, *être* peut être l'auxiliaire de la voix passive ou bien une copule⁴². Comme copule⁴³ *être* avec l'adjectif attribut est apte à énoncer les propriétés qui définissent le sujet⁴⁴. Une phrase passive exprimant l'action inachevée ou l'état en tant que résultat caractérise aussi le sujet de la phrase. Notre corpus présente de nombreux cas où *être* + *participe passé* exprime l'état résultant du procès achevé décrit par la phrase passive.⁴⁵

³⁹ Riegel et al.343

⁴⁰ Riegel et al.190-191 et Grevisse, M. - Goosse, A., *Nouvelle grammaire française*². Paris - Louvain - La - Neuve 1989, 96

⁴¹ Riegel et al.436 et Grevisse-Goosse 94

⁴² Grevisse 1178

⁴³ Voir la définition de la copule, p. 15

⁴⁴ Dubois et al. 126

⁴⁵ Riegel et al.438-439

1.5.3.2. Remarques générales

Nous allons traiter d'abord des verbes transitifs. Nous examinerons l'état résultatif de *être* + *participe passé* en comparant les cas qui fonctionnent comme formes verbales à ceux de formes adjectivales. Ensuite, nous étudierons la nature résultative des verbes intransitifs et les moyens qui révèlent l'état résultatif de ces verbes.

1.5.3.2.1. L'état résultatif du c.o.d. des verbes transitifs

Pour distinguer les participes passés attribués au sujet des formes verbales passives, il faut préciser l'état résultatif des participes passés attribués. Quant aux verbes transitifs directs, l'explication se trouve dans la nature du verbe et du type de relation que le verbe entretient avec son objet. Soit les phrases:

- 1) Pierre a cassé le vase de Soissons.
- 2) Pierre a admiré le vase de Soissons.
- 3) Le vase de Soissons a été cassé par Pierre.
- 4) Le vase de Soissons a été admiré par Pierre.
- 5) Le vase de Soissons est cassé.
- 6) Le vase de Soissons est admiré.⁴⁶

Les phrases 1 à 4 répondent aux questions: *Qu'est-il arrivé ? Qu'a fait Pierre (au/du vase de Soissons) ? Qu'est-il arrivé au vase de Soissons ?* Elles sont ainsi interprétables comme événementielles. Pierre a été l'agent du procès qui a affecté directement le vase de Soissons.⁴⁷

Les phrases 5 à 6 ont par contre une interprétation différente de celles des phrases 1 à 4. La phrase 5 exprime l'état stable du c.o.d. Le vase a subi l'opération dénotée par le verbe *casser*. La nature du vase est transformée. La phrase 6 répond à la question *Qu'est-il arrivé au vase de Soissons* parce qu'elle se paraphrase par *On admire le vase de Soissons* → *Le vase de Soissons est admiré*. La nature du vase n'est pas transformée. Aussi peut-on constater que les participes passés susceptibles de jouer le rôle d'un adjectif attribut sont ceux des

⁴⁶ Riegel, *Attribut* 183

verbes causatifs-résultatifs qui modifient les caractéristiques jugées saillantes de leur objet.⁴⁸

L'état exprimé par le participe passé des verbes résulte d'une modification qui peut porter sur la structure physique du c.o.d. : *Sa lèvre était fendue, son nez cassé*. Les sentiments du c.o.d. ou l'état psychique du c.o.d. sont modifiés dans la phrase suivante: *Il est agacé/fatigué*. Dans cette phrase, le sujet des verbes *agacer* et *fatiguer* a provoqué chez son objet humain un sentiment de fatigue et un mouvement psychologique d'agacement. Le statut social ou socioculturel du c.o.d. peut aussi être le résultat d'une modification qui exprime l'état, comme dans la phrase suivante: *Pierre est connu/instruit*. Les participes passés attribués des verbes comme *réussir, soigner* ont ou peuvent avoir des compléments qui sont conçus comme le résultat de l'activité créatrice du sujet et qui sont évalués en tant que tels. Ils sont interprétés comme des jugements de valeur sur le résultat d'une création: *Comment est/trouvez-vous ce travail ? - Réussi/Soigné*.⁴⁹

1.5.3.2.2. L'état du sujet des verbes pronominaux et intransitifs

Les verbes essentiellement pronominaux ou construits pronominalement (*s'affaïsser, s'écrouler, s'effondrer, se marier*, etc.) expriment le passage d'un état initial à un état final comme le fait aussi la construction *devenir + adjectif* et les verbes dérivés d'adjectifs (*amincir, épaissir, grossir*, etc.). Les verbes perfectifs (*mourir, divorcer*) expriment, du point de vue sémantique, une limite que le procès doit nécessairement atteindre pour être considéré comme effectué. En plus, une fois atteinte la limite, le procès ne peut pas être prolongé.⁵⁰

La construction attributive du participe passé de ces verbes indique que le sujet a atteint l'état final. Dans les formes composées, l'emploi des auxiliaires *être* et

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ Ibid. 183-184

⁴⁹ Ibid. 177, 185

⁵⁰ Riegel, *Attribut* 185

avoir distingue les lectures événementielle et stative des verbes intransitifs, comme dans les phrases suivantes. *Cette année, les céréales ont pourri sur pied. Voici deux pommes: l'une est verte, l'autre pourrie.* Par contre, les formes composées des verbes *mourir et naître*, qui n'admettent que l'auxiliaire *être*, sont ambiguës entre une lecture événementielle et une lecture stative. *Qu'est-il arrivé ? - Le pape est mort. Le tableau représente deux soldats étendus: l'un est blessé, l'autre mort.* Ce problème ne se pose pour les verbes pronominaux. La forme pronominale événementielle *Pierre s'est évanoui* (Pierre a perdu connaissance) s'oppose à la forme non pronominale stative *Pierre est évanoui* (Pierre est inconscient).⁵¹

1.6. LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE L'ADJECTIF

1.6.1. Remarques préliminaires

L'analyse syntaxique s'occupe des fonctions. En faisant l'analyse grammaticale d'une proposition, on indique les fonctions jouées par les mots ou groupes de mots dans cette proposition.⁵² C'est pourquoi une fonction syntaxique se définit toujours en termes relationnels. Un adjectif sera par exemple épithète du nom, attribut du sujet/du c.o.d. ou apposé à un groupe nominal.⁵³ L'adjectif qualificatif est ainsi toujours en rapport avec un nom ou un pronom. On définit sa fonction selon la manière dont ils sont reliés.⁵⁴

1.6.2. L'adjectif en fonction d'épithète

L'adjectif en fonction d'épithète se place immédiatement avant ou après le nom sur lequel porte son sens⁵⁵. Aucune virgule ne le sépare de son support, ce qui le distingue de l'apposition. Aucun verbe n'intervient pour assurer une liaison avec le support, ce qui est caractéristique de l'attribut du sujet et de l'attribut du

⁵¹ Ibid. 185-186

⁵² Ducrot-Todorov 270

⁵³ Riegel et al. 106

⁵⁴ Chevalier et al. 202 et Riegel et al. 355

⁵⁵ Chevalier et al. 202 et Riegel et al. 180 et Wagner - Pinchon 153

complément d'objet. Il n'y a non plus de préposition entre l'adjectif épithète et son support.⁵⁶ Du point de vue sémantique, l'adjectif épithète évoque une qualité coexistante et inséparable du nom⁵⁷. Cette caractérisation s'opère à l'intérieur du groupe nominal⁵⁸.

En ce qui concerne les règles définissant la position de l'adjectif par rapport à son support, il faut constater d'abord que, théoriquement, tout adjectif épithète peut se placer avant ou après le nom auquel il se rapporte⁵⁹. La postposition de l'adjectif est pourtant l'ordre le plus fréquent⁶⁰. De nombreuses études ont été consacrées à l'essai de trouver les principes généraux qui déterminent la place des épithètes⁶¹.

Nous présenterons ici quelques principes généraux concernant la place de l'adjectif épithète. Si l'on considère les adjectifs en soi, se placent ordinairement avant le nom les adjectifs courants, souvent monosyllabiques: *bon, vieux, grand*, etc. Les adjectifs qui indiquent la forme et la couleur se placent ordinairement après le nom: *un champ carré, une ligne courbe*. L'épithète est objective quand elle suit; subjective quand elle précède. En général, les adjectifs qui servent à établir une classification sont postposés. En plus, ils indiquent une catégorie objective, sociale, religieuse etc: *le peuple juif, les prérogatives royales*. Les adjectifs verbaux, les participes et les adjectifs suivis d'un complément se placent après le nom: *une odeur repoussante, un élève doué, une blessure large de deux doigts*.⁶²

⁵⁶ Béchade 149

⁵⁷ Wagner-Pinchon 153

⁵⁸ Riegel et al. 180

⁵⁹ Béchade 155 et Wagner-Pinchon 158

⁶⁰ Wagner-Pinchon 158 et Grevisse 498

⁶¹ Voir par exemple D. Delomier, 'La place de l'adjectif en français: bilan des points de vue et théories du XX^e siècle', *Cahiers de lexicologie*, 37/1980, 5-24.

⁶² Chevalier et al. 205-206 et Grevisse 498-502

1.6.3. L'adjectif en fonction d'attribut

La relation entre l'adjectif et le terme auquel il se rapporte est attributive quand ils sont reliés par intermédiaire d'un verbe. On dit aussi que cette relation est explicite quand le rapport est exprimé au moyen d'un verbe.⁶³ L'adjectif attribut a avec son sujet un rapport de consubstantialité, ce qui veut dire qu'il représente une qualité qui fait partie intégrante du sujet. Il existe une identité de genre et de nombre entre le sujet et l'adjectif en fonction attribut. Sémantiquement, l'attribut exprime la manière d'être que l'on affirme du sujet par le moyen d'un verbe exprimé ou sous-entendu.⁶⁴

L'élément adjectival est uni au sujet par l'intermédiaire des verbes dits attributifs. *Être* est le verbe copule par excellence qui introduit le sujet. C'est un lien pur sans contenu sémantique. D'autres verbes attributifs ajoutent à la notion d'état une nuance ou un aspect. *Devenir*, par exemple, indique l'entrée dans un état. *Rester* exprime la continuité et *sembler* l'apparence. *Passer pour* indique la réputation et *apparaître* la prise de conscience.⁶⁵ Ces verbes attributifs indiquent le moment et la durée pour lesquels la qualification est acquise⁶⁶. Il est caractéristique pour des verbes essentiellement attributifs qu'ils n'admettent pas la suppression de l'attribut sans que la phrase devienne agrammaticale. *Il devient méchant.* → * *Il devient.* Ou alors l'effacement de l'attribut donne au verbe un tout autre sens. *Il reste seul.* → *Il reste.*⁶⁷

En dehors des verbes attributifs proprement dits, il y a aussi des verbes occasionnellement attributifs. Il s'agit des verbes intransitifs ou transitifs d'action qui sont suivis d'adjectifs. Les adjectifs attributs s'accordent avec le sujet et le caractérisent de la manière d'un attribut du sujet.⁶⁸ Cette qualité, qui est véhiculée au sujet par un verbe occasionnellement attributif, implique une durée

⁶³ Wagner -Pinchon 153-154

⁶⁴ Grevisse 320-321

⁶⁵ Grevisse 323-326.

⁶⁶ Chevalier et al. 202 et Riegel et al. 236

⁶⁷ Béchade 132 et Grevisse 492

⁶⁸ Béchade 132 et Riegel et al. 237-238

momentanée ou permanente. Ces adjectifs sont analysables aussi comme des adjectifs employés adverbialement, comme dans la phrase suivante par exemple: *Il a vécu pauvre*.⁶⁹ Les verbes occasionnellement attributifs peuvent, sans dommage sur le plan grammatical et sans changement de sens, supporter l'effacement de l'attribut⁷⁰. *Il a vécu pauvre. → Il a vécu.*

1.6.4. L'adjectif en fonction d'apposition

Il faut constater d'abord que l'apposition n'est pas explicitement considérée comme une fonction, c'est-à-dire un élément syntaxique. En plus, plusieurs dénominations existent pour cette construction.⁷¹ Wagner-Pinchon par exemple parlent de *mise en position détachée* tandis que Grevisse utilise la dénomination *épithète détachée*⁷². Quelle que soit la dénomination, il s'agit d'une séparation de l'adjectif du nom ou du pronom auquel il se rapporte par une pause, marquée par une virgule dans l'écrit. L'épithète détachée apporte une indication complémentaire, descriptive ou explicative au nom auquel elle se rattache. Elle peut mettre en relief la qualification.

Les sapins, *noirs*, en étaient les gardiens funèbres.⁷³

Pour Glatigny, l'adjectif en apposition n'est pas une fonction syntaxique. Il pense que l'adjectif dit en apposition fonctionne comme les compléments circonstanciels. Comme justification, il cite par exemple la phrase ci-dessous dans laquelle les adjectifs commutent avec toutes sortes de compléments circonstanciels que le sémantisme de l'ensemble ne rend pas impossibles.

Nous nous assîmes auprès d'elle, *attendris et presque graves*
/en automne
/par terre⁷⁴

⁶⁹ Wagner -Pinchon 154

⁷⁰ Béchade 132

⁷¹ Voir Forsgren, M., 'L'adjectif et la fonction d'apposition: observations syntaxiques, sémantiques et pragmatiques', *L'Information grammaticale* 53/1993, 15-22, 15

⁷² Wagner -Pinchon 26 et Grevisse 508

⁷³ Grevisse 508 et Wagner-Pinchon 155

⁷⁴ Glatigny, M., 'L'adjectif en apposition se rapporte-t-il au nom ?', *Le français moderne* 34/1966, 264-279, 272-273

En plus, d'après Glatigny, l'adjectif s'attache plutôt au verbe qu'au nom dans la position détachée. L'adjectif dépend de ce noyau de la proposition plus que de l'élément substantival avec lequel on l'accorde. Si l'on supprime le verbe, l'adjectif perd sa fonction. Inversement, si l'on omet l'adjectif tout en maintenant le verbe, la phrase continue à constituer un ensemble cohérent du point de vue syntaxique et sémantique.

J'errais dans les rues, au hasard, plein de cette pensée.
 → Je - dans les rues au hasard, plein de cette pensée.
 → J'errais dans les rues, au hasard.⁷⁵

Pour Forsgren, par contre, l'apposition est une fonction syntaxique. Il pense qu'il existe une relation prédicative entre l'adjectif en apposition et le syntagme nominal déterminé par l'adjectif. La relation prédicative ressort d'une paraphrase attributive avec *être*. Le type de relation existant entre l'adjectif et le syntagme nominal est une relation d'interdépendance, c'est-à-dire que les deux termes se présupposent mutuellement. Cette relation prédicative justifie pour Forsgren la position syntaxique de l'apposition. De plus, il trouve que la pause, rendue à l'écrit par la virgule, a un rôle de marqueur prédicatif.

Le chien, *triste et soupçonneux*, sortit de la nuit et vint le flairer.
 →Le chien *était triste et soupçonneux* et sortit ...⁷⁶

Il est facile de constater que l'apposition est une fonction syntaxique controversée. En outre, l'apposition est une fonction que le nom, en plus de l'adjectif, est apte à prendre dans la phrase⁷⁷. Nous allons pourtant la traiter comme une fonction indépendante qui appartient aussi à l'adjectif.

⁷⁵ Ibid. 269-270, 273

⁷⁶ Forsgren 16-18

⁷⁷ Voir par exemple Grevisse 516 et Riegel et al. 190

2. ANALYSE

2.1. L'ADJECTIF EN FONCTION D'ÉPITHÈTE

Nous avons dans notre corpus 586 occurrences adjectivales en fonction d'épithète (318 adjectifs différents), ce qui constitue 65,3 % sur toutes les occurrences adjectivales du corpus (897). La fonction d'épithète est la plus répandue aussi bien dans tout le corpus que dans chaque œuvre du corpus. Les occurrences épithétiques se répartissent entre les œuvres de la manière suivante.⁷⁸

Dans *Les Confessions*, l'emploi des adjectifs en fonction d'épithète est le plus répandu. Dans cette œuvre, nous avons 278 occurrences adjectivales en fonction d'épithète, ce qui constitue 47,4 % de toutes les occurrences adjectivales en fonction épithète. 278 adjectifs en fonction d'épithète représente 31 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.

Les épithètes de *Charles XII* occupent la deuxième place. 30 % (176) de toutes les occurrences adjectivales en fonction épithète se trouvent dans *Charles XII*. Les 176 occurrences représentent 19,6 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.

Les épithètes du *Mariage de Figaro* occupent la troisième place. Nous avons 132 occurrences adjectivales en fonction d'épithète ce qui constitue 22,5 % de toutes les occurrences adjectivales en fonction épithète. La proportion des adjectifs épithètes dans cette œuvre représente 14,7 % de tout le corpus.

Dans ce qui suit nous allons traiter les épithètes en deux groupes. D'abord nous examinerons les épithètes en antéposition, ensuite les épithètes en postposition.

⁷⁸ Voir les tableaux 1 et 2, p. 71, 81

2.1.1. L'adjectif épithète antéposé au nom

Toutes les occurrences d'adjectifs épithètes antéposés au nom représentent 24,3 % de tout le corpus. Nous avons 77 adjectifs différents qui précèdent le nom (218 occurrences au total).⁷⁹ Les adjectifs épithètes antéposés au nom sont presque aussi nombreux que les adjectifs attributifs dont la proportion dans le corpus est de 27,5 % (247 occurrences)⁸⁰. Les épithètes antéposées occupent la deuxième place après les épithètes postposées qui sont les plus répandues. Nous présenterons dans ce qui suit la répartition des adjectifs épithètes en antéposition.

Les adjectifs épithètes antéposés au nom ne se répartissent pas entre les différents ouvrages tout à fait de la même manière que les épithètes au total. Les adjectifs épithètes antéposés sont les plus fréquents dans *Les Confessions* comme les épithètes au total l'étaient dans cette œuvre. *Les Confessions* contiennent 93 occurrences d'adjectifs épithètes antéposés, ce qui constitue 42,7 % de toutes les épithètes antéposées au nom. Quant à tout le corpus, les adjectifs antéposés au nom représentent 10,4 %.

À la différence de la distribution totale des épithètes, *Le Mariage de Figaro* est à la deuxième place en ce qui concerne les adjectifs épithètes antéposés au nom. Nous avons 76 occurrences de ce type d'adjectifs dans cet ouvrage. Il faut noter que la proportion des adjectifs épithètes antéposés au nom (76 occ.) est plus grande que celle des épithètes postposées au nom (56)⁸¹. Dans deux autres œuvres du corpus, la proportion des épithètes en postposition est plus importante que celle des épithètes en antéposition. Les 76 d'adjectifs épithètes antéposés au nom représentent 8,5 % de tout le corpus.

⁷⁹ Voir le tableau 3, p. 88

⁸⁰ Nous nous contentons ici de constater que la quantité des épithètes antéposées est presque égale à celle des adjectifs attributifs. Il serait intéressant d'examiner les occurrences des épithètes en antéposition et des adjectifs attributifs dans la langue moderne et ensuite on pourrait comparer la situation d'aujourd'hui à celle du XVIII^e siècle.

⁸¹ Voir le tableau 2, p. 81

Les adjectifs épithètes antéposés au nom sont les moins fréquents dans *Charles XII*. Nous avons rencontré 49 occurrences qui représente 22,5 % de toutes les épithètes antéposées au nom. La proportion des adjectifs épithètes antéposés de *Charles XII* par rapport à tout le corpus est de 5,5 %. Dans les chapitres suivants, nous examinerons de plusieurs côtés les traits caractéristiques d'adjectifs épithètes antéposés de notre corpus.

2.1.1.1. L'influence de la longueur de l'adjectif

On note en premier que la plupart des adjectifs épithètes antéposés au nom sont descriptifs du type d'un usage courant. En outre, ils sont mono- ou bisyllabiques.⁸² En général, il est caractéristique des 10 adjectifs les plus fréquents de tout le corpus d'être mono- ou bisyllabiques. De plus, ces adjectifs sont les plus fréquents en fonction d'épithète. Entre eux, seul *vif* a plus d'occurrences en fonction attributive qu'en fonction d'épithète. *Cher*, en revanche, ne se place qu'avant le nom. Tous les autres adjectifs de cette liste présentent des occurrences dans d'autres fonctions syntaxiques aussi.

Les adjectifs les plus fréquents de notre corpus sont mono- ou bisyllabiques. Parmi eux, *grand*, *bon*, *petit*, *beau* et *long* (dans l'ordre successif) sont aussi les plus répandus comme épithètes antéposées au nom. Chacun d'entre eux présente plus de 10 occurrences. Les épithètes antéposées les plus rares (moins de 2 occurrences/adjectif) sont par contre le plus souvent polysyllabiques, comme par exemple *admirable*, *extravagant* et *ennuyeux*.

Le résultat de l'étude de Wilmet confirme l'impact de la fréquence et de la longueur des adjectifs sur la détermination de l'ordre *adjectif-substantif*. Les six caractérisants (déterminant indicateur d'extension du substantif, qualifiant) de tête *grand*, *petit*, *bon*, *jeune*, *beau*, *vieux* s'antéposent. En plus, neuf des dix premiers adjectifs sont monosyllabiques. Comme Wilmet le constate, on ne peut pourtant pas retenir le critère de la longueur de l'adjectif comme facteur

⁸² Riegel et al. 182 et Grevisse - Goosse 97. Cf. aussi le paragraphe 1.6.2.

ordonnant la place de l'adjectif parce qu'il existe des adjectifs polysyllabiques préférant l'ordre *adjectif-substantif*.⁸³

2.1.1.2. La caractéristique générique

D'une manière générale, la combinaison *adjectif antéposé + nom* réfère à une catégorie à part.⁸⁴ En antéposition, surtout l'adjectif fréquent est plus étroitement lié au nom quand on le prononce comme agglutiné au substantif, sans pause. L'adjectif perd ainsi son indépendance sémantique et il n'est pas loin de former un mot composé avec le nom.⁸⁵ Les adjectifs sont génériques comme par exemple *bon* et *long* dans les exemples ci-dessous. Ils constituent un ensemble qualificatif qui s'oppose à tous les mathématiciens qui ne sont pas bons ou, dans l'autre cas, à toutes les allées qui ne sont pas longues. De plus, en antéposition, ces adjectifs caractérisent le référent du nom, 'mathématiciens' et 'allée', de telle façon que les référents sont qualifiés en tant que mathématicien ou en tant qu'allée. L'appartenance des référents à la catégorie dénotée par le nom est évaluée en termes de conformité au prototype associé au nom.⁸⁶

1. Quelques personnes ont voulu faire passer ce prince pour un *bon* mathématicien (p.385,Ch)
2. On a planté cette terrasse d'une *longue* allée qu'on a coupée...(p.231,C)

2.1.1.3. Les caractéristiques sémantiques

En prose, la place de l'adjectif épithète n'est pas déterminée par des règles. Pourtant, l'adjectif épithète tend à se placer après le nom même dans les textes littéraires. En regard de l'ordre le plus fréquent, l'ordre inverse *adjectif épithète-substantif* en prose est toujours motivé. Il s'explique dans chaque cas par des raisons particulières qui tiennent au sens ou à l'effet de style.⁸⁷ Nous n'examinerons pourtant pas dans cette étude les raisons stylistiques, mais nous

⁸³ Wilmet, M., *La détermination nominale*. Paris 1986, 73, 136

⁸⁴ Riegel et al. 182

⁸⁵ Béchade 156

⁸⁶ Riegel et al. 182, 356

⁸⁷ Wagner-Pinchon 158

concentrerons plutôt dans les chapitres suivants aux traits sémantiques qui ont de l'influence sur la détermination de la place des épithètes.

2.1.1.3.1. Les adjectifs objectifs

En premier lieu, les adjectifs sont divisibles en objectifs et subjectifs. Selon Kerbrat-Orecchioni, les adjectifs objectifs diffèrent d'adjectifs subjectifs de la manière suivante. L'expression de la subjectivité a deux propriétés caractéristiques. D'abord, le sens lexical des adjectifs subjectifs est flou alors que celui des termes objectifs est net. L'appartenance d'un élément *x* à la classe des objets jaunes est admise plus unanimement et peut se vérifier aussi plus facilement que son appartenance à la classe des beaux objets. Deuxièmement, la valeur informative des termes subjectifs dans la situation de communication est plus grande que celle des termes objectifs. Dans la situation de communication, l'information sur celui qui parle s'ajoute à l'information sur ce dont on parle.⁸⁸

Nous n'avons dans notre corpus que deux adjectifs objectifs qui précèdent le nom qu'ils déterminent (4 occurrences au total). Tous les autres adjectifs épithètes antéposés au nom sont subjectifs. *Double* est un adjectif objectif qui équivaut à *deux* dans la phrase 3. *Saint* dans la phrase 4 indique la sainteté d'un saint de la religion chrétienne. Dans l'exemple 5, *sainte* exprime le caractère sacré et religieux de l'Église.⁸⁹

3. La première fois que je trouvai par le calcul que le carré d'un binôme était composé du carré de chacune de ses parties et du *double* produit de l'une par l'autre, (p.127, C)

4. Le 11 décembre (1718), jour de *saint* André, (p.380, Ch)

5. ...j'adopte de toutes les puissances de mon âme les décisions de *sainte* mère Eglise. (p.123, C)

⁸⁸ Kerbrat-Orecchioni, C., *L'Énonciation: de la subjectivité dans le langage*. Paris 1980, 71

⁸⁹ Rey, A. et Rey-Debove, J., éds., *Le Petit Robert 1*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris 1992. s.v. *saint*

2.1.1.3.2. Les adjectifs subjectifs

2.1.1.3.2.1. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

Selon Kerbrat-Orecchioni, les adjectifs subjectifs se divisent en affectifs et évaluatifs. Nous examinerons d'abord les adjectifs évaluatifs parce qu'ils sont plus fréquents en antéposition.

Les adjectifs évaluatifs se répartissent en évaluatifs non axiologiques et en évaluatifs axiologiques. Les évaluatifs non axiologiques présupposent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet déterminé par l'adjectif. L'utilisation des évaluatifs non axiologiques se fonde sur une double norme qui est à la fois interne à l'objet et spécifique de l'énonciateur. L'emploi de ce type d'adjectif dépend de l'idée que l'énonciateur se fait de la norme d'évaluation convenable pour une catégorie d'objets donnée. Une phrase telle que *cette maison est grande* doit être paraphrasée en *Cette maison est plus grande que la norme de grandeur pour une maison d'après l'idée que je m'en fais* (L'idée elle-même fondée sur mon expérience personnelle des maisons). En fonction d'épithète, les adjectifs évaluatifs présupposent aussi un jugement de normalité. Mais la norme d'évaluation est différente de celle des adjectifs attributs. *Un gros chien* correspond à la comparaison par rapport à la moyenne des chiens.⁹⁰

Nous avons rencontré dans notre corpus 15 épithètes antéposées au nom qu'on peut considérer comme évaluatives non axiologiques. Ils présentent le total de 83 occurrences dans le corpus. Nous présenterons ici les cas les plus représentatifs parmi les évaluatifs fondamentalement non axiologiques. *Grand, petit, court, long* et *vaste* représentent tous les évaluatifs quantitatifs qui ont une connotation évaluative non axiologique dans les exemples ci-dessous. L'évaluation est fondée sur l'idée que l'énonciateur se fait de la norme d'évaluation.⁹¹

⁹⁰ Kerbrat-Orecchioni 84,86,242

⁹¹ Ibid. 86

6. Hé, qu'est-ce qu'il manque ? Le *grand* fauteuil pour vous, (p.13, F)
7. ...et pour me bâtir, comme un autre Robinson, une demeure imaginaire dans cette *petite* île. (p.237, C)
8. ... et un tout temps d'une *courte* haleine qui n'allait pas jusqu'à l'asthme. (p.120, C)
9. Cependant, pour complaire à mon pauvre chien qui n'aimait pas autant que moi de si *longues* stations sur l'eau, (p.237, C)
10. ... et fit un seul royaume de ses trois *vastes* Etats. (p.26, Ch)

Nous avons dans notre corpus quelques évaluatifs non axiologiques qui se colorent axiologiquement dans leur contexte. Pourtant nous les avons classés comme évaluatifs non axiologiques parce que leur stricte définition lexicale n'implique pas de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur. Seul le contexte peut causer un chargement axiologique.⁹² Dans la phrase 11 ci-dessous, l'adjectif *constante* détermine l'uniformité de principes qui est durable et persistante⁹³. Cette caractéristique de persévérance peut être bonne et utile pour le sujet de la phrase dans son combat spirituel.

11. Quoique j'abandonnasse dans le monde le champ libre à mes ennemis, je laissais dans le noble enthousiasme qui avait dicté mes récits, et dans la *constante* uniformité de mes principes, un témoignage de mon âme qui (...). Je n'avais pas besoin d'une autre défense contre mes calomnieurs. (p.232, C)

2.1.1.3.2.2. Les évaluatifs axiologiques

Les évaluatifs axiologiques impliquent aussi une double norme qui est liée à l'objet support de la propriété et à l'énonciateur. Comme les évaluatifs axiologiques sont internes au sujet d'énonciation et relatifs à ses systèmes d'évaluation, ils sont analogues aux autres évaluatifs. Mais les évaluatifs axiologiques portent sur l'objet dénoté par le nom un jugement de valeur positif ou négatif.⁹⁴

Stati inclut aussi dans son étude du contenu sémantique des adjectifs la catégorie sémique de la valorisation V(x). Cette catégorie sémique est constituée par deux

⁹² Kerbrat-Orecchioni 85-86

⁹³ Rey-Rey-Debove s.v. *constant*

sèmes, V(f) la valorisation positive et V(d) la valorisation défavorable. Comme Stati le constate, certains adjectifs désignent des propriétés positives, tandis que certains autres se réfèrent à des défauts. L'occurrence de V(f) ou V(d) est presque sûre si un sémème adjectif se réfère au comportement moral, à une propriété esthétique ou intellectuelle ou à l'idée de 'plaisir'.⁹⁵

La classification des adjectifs évaluatifs axiologiques de Stati en plusieurs catégories est détaillée. Comme les adjectifs évaluatifs axiologiques sont les plus fréquents en antéposition dans notre corpus (46 adjectifs différents qui ont 112 occurrences au total), nous allons les regrouper selon cette classification. Nous allons appliquer la classification de Stati sur adjectifs axiologiques à autres fonctions syntaxiques aussi. Il est à noter que la présence d'un sémème dans un paradigme n'empêche pas qu'il figure aussi dans un autre. Nous présenterons d'abord les catégories qui ont le plus d'occurrences dans notre corpus. Ensuite, nous en venons à l'examen des catégories les moins fréquentes. Cependant, nous n'avons pas l'intention de procéder ici à une analyse approfondie du système sémantique des adjectifs d'après les théories de Stati. L'analyse syntaxique étant le but de cette étude, nous voulons seulement mettre en évidence les caractéristiques sémantiques des fonctions syntaxiques de notre corpus.

2.1.1.3.2.2.1. Les évaluatifs généraux

La valorisation ne fait pas partie de la propriété, mais s'y ajoute. Par exemple, *bête* désigne la propriété d'être dépourvu d'intelligence qui est jugée négative par les parlants. Pour les évaluatifs généraux, la valorisation (val) est un variable de

⁹⁴ Kerbrat-Orecchioni 90-91

⁹⁵ Stati, S. 'La sémantique des adjectifs, Essai d'analyse componentielle appliquée aux langues romanes', *Document de linguistique quantitative* 39/1979, 9,30,67. Stati se base son étude sur l'analyse componentielle. Du point de vue de la langue (au sens saussurien), le contenu sémantique d'un mot se décompose en sèmes, éléments sémantiques oppositifs. L'actualisation dans la parole d'un sens lexical de langue s'explique par la combinaisons des sèmes. La signification d'un mot sera sémème si elle sera décrite uniquement à l'aide de sèmes. L'ensemble des significations lexicales de langue est un système sémantique, *ibid.* 9,11

K(x). Nous présenterons dans ce qui suit les catégories d'évaluatifs généraux qui ont chacune plus de quatre occurrences dans notre corpus.⁹⁶

La catégorie sémique de fonctionnalité K(val x func) indique la conformité d'un objet avec sa fonction spécifique. *Mauvais* dans la phrase 12 désigne un valet qui n'exerce pas bien son profession. Dans les phrases 13 et 14, la fonctionnalité pure interfère et se combine avec d'autres critères d'évaluation. *Bon* et *excellent* satisfont aux critères de 'goût' en plus d'être évalués 'bons'.⁹⁷

12. ...n'humilions pas l'homme qui nous sert bien, crainte d'en faire un *mauvais* valet. (p.10, F)

13. Voulez-vous tâter d'un *bon* poulet gras ? (p.9 F)

14. Aimez-vous à boire un coup d'*excellent* bourgogne ou de claret, (p.9, F)

Le sème 'utilité' n'est pas loin de la fonctionnalité. Dans les phrases 15 et 16 ci-dessous, les adjectifs *heureux* et *vain* font référence à la production d'effets favorables et négatifs.⁹⁸ Dans l'exemple 15, l'adjectif *heureux* indique que *effet* a des conséquences positives⁹⁹. Dans l'exemple 16, le balbutiement de lèvres est dépourvu d'efficacité¹⁰⁰. Le fait d'être *vain* est ainsi en tant que tel une propriété négative. Il est pourtant aussi possible de la considérer comme une propriété positive dans ce contexte. La subordonnée négative contenant l'adjectif *vain* décrit *ma prière* de la proposition principale. Le balbutiement de lèvres ne reste sans effet, ce qui fait que la prière est jugée efficace.

15. ... et j'en bénis le Ciel chaque jour par l'*heureux* effet qu'il produisit sur mon âme. (p.120, C)

16. ... je faisais ma prière, qui ne consistait pas en un *vain* balbutiement de lèvres, (p.125, C)

Le respect des principes moraux fournit un critère axiologique des plus importants. Les sémèmes qui font partie de cette catégorie ont un sens moral très

⁹⁶ Stati 67, K(x) est une critère sémique de classement des sémèmes en microparadigmes. K(couleur) par exemple contient des adjectifs *rouge* et *vert*, *ibid.* 31

⁹⁷ Stati 70

⁹⁸ *Ibid.* 72

⁹⁹ Imbs, P. et al., éd., *Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du XIXe siècle et du XXe siècle (1789-1960) 1-16. Paris 1971-1994. s.v. *heureux*

¹⁰⁰ Rey-Rey-Debove s.v. *vain*

général.¹⁰¹ Dans l'exemple 17, l'adversaire de Charles XII est une personne qui mérite l'estime¹⁰². On peut penser qu'il est courageux. *Digne* décrit ainsi une propriété positive. En revanche, dans la phrases 18 et 19, les adjectifs *malhonnête* et *insidieux* réfèrent à des défauts. Tous les deux adjectifs impliquent un manque de probité, mais *insidieux* contient aussi l'élément d'une embûche¹⁰³. *Insidieux* est lui aussi chargé aussi d'affectivité.

17. ... il était un *digne* adversaire de Charles XII. (p.199, Ch)
 18. ... et pourra me croire un *malhonnête* homme, (p.239, C)
 19. Essayez de me donner le change en feignant de le prendre, *insidieux* valet ! (p.8, F)

La catégorie sémique de 'plaisir' est inclut d'une part dans les signifiés qui réfèrent à la nature agréable ou désagréable en général (*agréable, irritant*) et d'autre part dans les signifiés qui précisent de quelle sensation il s'agit (*embaumé, velouté*)¹⁰⁴. Les phrases 20 et 21 ci-dessous contiennent l'exemple de la nature désagréable, *pénible* et *ennuyeux*. *Ennuyeux* comme *douce* dans la phrase 22 sont aussi affectifs-axiologiques. *Doux* exprime la facilité de la vie qui est peu pénible¹⁰⁵. *Délicieux* contient en plus de l'idée 'plaisir' une impression esthétique de 'charmant' dans la phrase 23.¹⁰⁶

20. ...qu'une vie innocente et tranquille, exempte du vice, de la douleur, des *pénibles* besoins, la mort des justes et leur sort dans l'avenir. (p.125, C)
 21. Mais le pis que j'y trouve est cette *ennuyeuse* passion qu'il a pour moi depuis si longtemps.(p.69, F)
 22. Je fis là l'essai d'une *douce* vie dans laquelle j'aurais voulu passer la mienne, (p.237, C)
 23. Le comte veut l'embrasser. - *Délicieuse* créature ! (p.15, F)

La catégorie sémique d'esthétique' produit des sémèmes qui se réfèrent à la beauté et à la laideur en général. Nous citons ici trois représentants de cette

¹⁰¹ Stati 74-75

¹⁰² Imbs et al. s.v. *digne*

¹⁰³ Imbs et al. s.v. *malhonnête, insidieux*

¹⁰⁴ Stati 73

¹⁰⁵ Imbs et al. s.v. *doux*

¹⁰⁶ Stati 73 et Rey-Rey-Debove, s.v. *délicieux*

catégorie dans les phrases 24 et 25. *Ravissant*, *joli* et *belle* produisent aussi une sensation de plaisir.¹⁰⁷

24. Mais il faut pour cela que mes yeux soient frappés du *ravissant* spectacle de la nature. (p.235, C)

25. Oh ! que ce *joli* bouquet virginal, élevé sur la tête d'une *belle* fille, est doux, (p.61, F)

2.1.1.3.2.2.2. Les évaluatifs spécifiques

Dans le contenu des évaluatifs spécifiques, la valorisation n'est plus une variable de Kx. Le sème V(f) ou V(d) est pourtant toujours présent et joue un rôle essentiel.¹⁰⁸ Les occurrences de ce type d'adjectifs sont moins nombreuses de celles des évaluatifs généraux. Nous avons moins de 4 occurrences par catégorie sémique d'évaluatifs spécifiques dans notre corpus.

La catégorie sémique d'évaluatifs spécifiques la plus répandue dans notre corpus a pourtant plus de 4 occurrences. La catégorie sémique d'attraction' présente 5 occurrences dont nous présenterons ici deux. *Incroyable* dans la phrase 26 est un sémème qui contient deux sèmes. *Incroyable* réfère à la conformité avec une norme, c'est-à-dire à la crédibilité. Le nom régent *désintéressement* éveille aussi l'attention qui vient du caractère rare de 'désintéressement', *incroyable*. Dans la phrase 27, *singulier* équivaut aussi à la comparaison avec la norme. Les monarques, Charles XII et Pierre le Grand, sont uniques comme monarques, avec leurs caractéristiques propres¹⁰⁹. *Singulier* exprime aussi l'intérêt parce que Charles XII et Pierre le Grand sont exceptionnels en tant que monarques.¹¹⁰ *Singulier* et *incroyable* sont favorables dans ce contexte.

26., j'étais sûr que (...), on trouverait toujours un homme juste, bon, sans fiel, cherchant toute sa félicité dans les passions aimantes et douces, et portant en toute chose la sincérité jusqu'à l'imprudence, jusqu'au plus *incroyable* désintéressement. (p.232,C)

¹⁰⁷ Stati 73-74

¹⁰⁸ Stati 75

¹⁰⁹ Imbs et al. s.v. *singulier*

¹¹⁰ Stati 76

27. ...entre les plus *singuliers* monarques [Charles XII, Pierre le Grand] qui fussent alors dans le monde. (p.195, Ch)

Dans les deux paragraphes suivants nous présenterons les catégories sémiques les moins répandues. Nous commencerons par la catégorie sémique d'«intelligence». Dans la phrase 28, *sage* contient le sème favorable tandis que *sot* est pourvu d'un sème défavorable dans la phrase 29 ci-dessous. *Fameux* dans la phrase 30 fait partie de la catégorie sémique de «notoriété». L'objet de référence, «philosophe Leibnitz», est considéré comme important ce qui fait que l'adjectif est dans ce contexte un axiologique mélioratif.¹¹¹

28. J'ai lu qu'un *sage* évêque... (p.236,C)

29. ... mille *sots* coquins l'ont fait. (p.64, F)5.

30. Il vit alors à Leipsick le *fameux* philosophe M. Leibnitz, (p.385, Ch)

Suffisant dans la phrase 31 implique l'idée de l'abondance. *Suffisant* contient le sème favorable. *Véritable* dans la phrase 32 contient l'idée de «vérité». Le nom régent, «tyrans de l'Etat», est désigné *véritable* par rapport à la réalité. Il renforce le rapport avec la réalité. Dans la phrase 33, *projet* est évalué *chimérique* en conformité avec la réalité. L'énonciateur pense que le projet est utopique¹¹². Il fait aussi partie de la catégorie sémique de «vérité».¹¹³

31. Les divers sols dans lesquels l'île, (...) m'offraient une *suffisante* variété de plantes... (p. 235, C)

32. Les *véritables* tyrans de l'Etat étaient les évêques (p. 28, Ch)

33. ...que tous ces auteurs étaient entre eux en contradiction presque perpétuelle, et je formai le *chimérique* projet de les accorder, (p.126, C)

2.1.1.3.2.3. Les adjectifs affectifs

Nous avons rencontré 9 adjectifs affectifs en antéposition (13 occ. au total). Les affectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. La valeur affective peut être inhérente à l'adjectif, comme *tendre* dans la phrase 34, ou bien être solidaire d'un signifiant typographique (point d'exclamation par exemple),

¹¹¹ Stati 81,84

¹¹² Imbs et al. s.v. *chimérique*

¹¹³ Stati 88-89

comme *insidieux* dans la phrase 35. La phrase 36 contient adjectif *pauvre* qui en antéposition est chargé d'affectivité. *Pauvre* dans ce contexte implique l'apitoiement.¹¹⁴

34. ...les *tendres* soins que vous m'avez prodigués au commencement des miens. (p.33, C)

35. Essayez de me donner le change en feignant de le prendre, *insidieux* valet ! (p.8, F)

36. Cependant, pour complaire à mon *pauvre* chien qui n'aimait pas autant que moi de si longues stations sur l'eau (p.237, C)

Nous avons aussi dans notre corpus d'autres adjectifs affectifs-axiologiques, comme par exemple *gai*, *aimable* et *triste* dans les phrases ci-dessous. *Gai* contient le sème 'humeur' dans la phrase 37. Figaro est considéré comme *gai* parce qu'il est enclin par sa nature à la joie. Il est aussi défini comme une personne qui est digne d'être aimée. *Aimable* implique ainsi la disposition favorable envers les semblables, ce qui fait qu'il contient aussi une valeur axiologique. *Triste*, par contre, dans la phrase 38 contient le sème défavorable. Le fruit n'est pas enclin par sa nature à la tristesse. Il produit la tristesse.¹¹⁵ *Le triste fruit* détermine intégralement le référent de *je*.

37. Eh ! qui pourrait-ce être, Docteur, sinon le beau, le *gai*, l'*aimable* Figaro ? (p.69, F)

38. Je fus le *triste* fruit de ce retour. (p.32, C)

2.1.2. L'adjectif épithète postposé au nom

Nous avons 274 adjectifs épithètes postposés au nom qui présentent au total 368 occurrences dans notre corpus.¹¹⁶ Leur proportion dans le corpus est de 41 %. Les adjectifs épithètes qui suivent le nom sont les plus répandus vis-à-vis tout le corpus. Ils répartissent entre les ouvrages de la manière suivante.

Les épithètes postposées sont les plus fréquentes dans *Les Confessions*. Nous avons rencontré 185 occurrences dans cet œuvre, ce qui représente la moitié

¹¹⁴ Kerbrat-Orecchioni 84-85

¹¹⁵ Stati 75, 83

(50,3 %) de toutes les épithètes postposées au nom. Cette proportion représente 20,6 % de tout le corpus.

Les épithètes postposées au nom de *Charles XII* occupent la deuxième place. Nous avons 127 occurrences dans cet ouvrage. Ils représentent 34,5 % de toutes les épithètes postposées au nom et 14,2 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.

L'emploi des épithètes qui suivent le nom est le moins fréquent dans *Le mariage de Figaro*. Nous rencontrons 56 occurrences dans cet ouvrage, ce qui constitue 15,2 % de toutes les épithètes postposées au nom et 6,2 % de tout le corpus.

2.1.2.1. La longueur des épithètes postposées

En parcourant le tableau des adjectifs épithètes postposés au nom, on remarque en premier que la plupart des adjectifs sont polysyllabiques. Nous avons moins de 20 adjectifs qui sont monosyllabiques en postposition (par exemple *doux, pur, sot*). Tous les autres adjectifs ont plus de deux syllabes. Si l'on voulait généraliser, on pourrait en déduire que toutes les épithètes polysyllabiques se placent après le nom. Nous avons pourtant des épithètes polysyllabiques dans notre corpus qui précèdent le nom (par exemple *admirable*)¹¹⁷.

Dans cette étude, il n'est pas notre intention d'identifier les principes qui déterminent la place des épithètes. Nous constatons seulement que nous partageons l'avis de Wilmet. On ne peut pas retenir le critère de la masse phonique des adjectifs comme un facteur déterminant la place de l'adjectif. Ce critère n'est pas valable parce qu'il existe des épithètes monosyllabiques postposées au nom bien qu'elles se placent le plus souvent avant le nom. Il y a

¹¹⁶ Voir le tableau 4, p.90

¹¹⁷ Voir le paragraphe 2.1.1.1. sur la longueur des épithètes antéposées au nom

aussi des épithètes polysyllabiques antéposées au nom, même si elles suivent en général le nom.¹¹⁸

2.1.2.2. Les critères sémantiques

D'une manière générale, les adjectifs qui permettent d'identifier une classification se présentent postposés au nom¹¹⁹. Ces adjectifs forment une catégorie de sorte qu'ils indiquent d'une manière objective notamment la religion, la nationalité ou la position géographique dans notre corpus¹²⁰. Nous en présenterons les exemples dans les phrases 39-43 ci-dessous. Signalons que Voltaire emploie tantôt *russienne*, tantôt *russe* en référence à l'infanterie qui vient de la Russie. Les mots *Russie* et *russe* ne sont pas encore couramment employés en 1731¹²¹.

39. Il punit la religion *catholique* des attentats de ses ministres, (p.28, Ch)

40. ... que les nations *septentrionales* semblent aimer... (p.24, Ch)

41. L'empereur *moscovite* était ... (p. 199, Ch)

42. L'infanterie *russienne*, débouchant de ses lignes (p.198, Ch)

43. ...qu'une ligne de dix mille hommes de l'infanterie *russe* (p.200, Ch)

Les adjectifs postposés dénotent aussi la couleur ou bien des propriétés objectives qui sont souvent perceptibles ou inférables à partir de l'observation¹²². Nous donnons les exemples de ce type d'adjectifs dans les phrases 44-47 ci-dessous.

44. On enveloppa le corps d'un manteau *gris*... (p.382, Ch)

45. Le soldat (...) pouvait à peine remuer la terre *endurcie* sous la glace (p.379, Ch)

46. ... un bourdonnement *grave* et *sourd* (p.119, C)

47. ... on vous apporte un pied de bœuf *salé*, sans pain. (p.9, F)

Sémantiquement, l'adjectif postposé n'est pas soudé au nom auquel il se rapporte. Il conserve sa propre indépendance et indique une qualité distinctive de son objet support. La qualité exprimée par l'épithète postposée est appliquée au

¹¹⁸ Wilmet 136

¹¹⁹ Chevalier et al. 206

¹²⁰ Grevisse 500-501 et Chevalier et al. 206

¹²¹ Petit 24

nom détaché de la désignation globale que cette qualité constituerait avant le nom.¹²³ Elle caractérise directement le référent du groupe nominal¹²⁴. Dans l'exemple suivant (48), on se contente d'appliquer la qualité *arbitraire* à la notion de *puissance* qui elle-même reste intacte. Dans la phrase 49, les adjectifs *tendre*, *affectueux*, *paisible* qualifient *les sentiments*. Les adjectifs conservent leur indépendance et n'indiquent que des qualités distinctives qu'on ajoute au nom qu'ils déterminent.

48. ...en Suède la puissance *arbitraire*. (p.30, Ch)

49. Les sentiments *tendres*, *affectueux*, *paisibles*, en faisaient le fond. (p.38, C)

2.1.2.3. Les adjectifs relationnels

Notre corpus présente 30 épithètes de relation (51 occ.). Elles expriment une relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés. Ces adjectifs relationnels équivalent à des compléments nominaux ou bien à des relatives qui expliciteraient la relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés. Ils sont immédiatement postposés au nom. Les adjectifs relationnels ne dénotent pas de propriétés. En plus, ils sont non graduables.¹²⁵ L'usage définit la relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés¹²⁶.

Dans l'exemple 50 ci-dessous, nous rencontrons l'adjectif *ennemi* qui réfère à *l'ennemi*, à ceux contre lesquels on est en guerre¹²⁷. Dans l'exemple 51, l'adjectif de relation *zodiacale* détermine la lumière qui appartient au zodiaque¹²⁸. Les adjectifs qui indiquent une nationalité sont aussi des adjectifs relationnels. Nous avons plusieurs occurrences de ce type d'adjectifs. Dans la phrase 52, nous en donnons un exemple.

50. ...que toute l'armée *ennemie* s'avancait sur lui. (p.194, Ch)

¹²² Riegel et al. 181

¹²³ Chevalier et al. 205-206

¹²⁴ Riegel et al. 182

¹²⁵ Riegel et al. 357 et Grevisse 494

¹²⁶ Dubois et al. 11

¹²⁷ Rey-Rey-Debove s.v. *ennemi*

¹²⁸ Imbs et al. s.v. *zodiacale*

- 51... et très souvent par des feux semblables à la lumière *zodiacale*...
(p.24, Ch)
52. Tous ceux qui ont servi dans les troupes *suédoises* savent ...
(p.197, Ch)

Cette sorte d'épithète fait l'objet de critiques. On appelle l'adjectif de relation même un pseudo-adjectif parce qu'il est inapte à la gradation et à l'attribution/apposition. Mais l'inaptitude de l'adjectif relationnel à la fonction attributive n'est pas absolue dans tous les cas. Noailly pense que par exemple la phrase *ces recherches sont pétrolières* est bien pire que *ce port est pétrolier*. Le même adjectif de relation, comme *pétrolier* ci-dessus, est ainsi plus ou moins prédicable selon la relation logique qu'il entretient avec son nom déterminé. De plus, selon Grevisse, l'adjectif de relation est ancien et il a un grand succès, notamment dans la terminologie scientifique.¹²⁹ Ces sont les raisons pour lesquelles nous l'incluons dans notre étude.

2.1.2.4. Les épithètes multiples postposées au nom

Les noms ou les pronoms sont souvent accompagnés de deux ou plusieurs adjectifs postposés qui déterminent le même mot. Notre corpus présente 73 adjectifs différents qui se trouvent dans ce genre de construction. Les épithètes multiples postposées au nom sont le plus souvent reliées par la conjonction *et*. Ces adjectifs sont ainsi coordonnés (les exemples 53-54). Nous avons rencontré aussi quelques constructions dans lesquelles les épithètes coordonnées s'antéposent ou se postposent à une épithète juxtaposée (les exemples 55-57). Les épithètes juxtaposées et coordonnées ont pourtant un même support. D'une manière générale, il est caractéristique de toutes les épithètes multiples de notre corpus de contenir un même référent.

53. ... un gouvernement *pacifique et heureux*...(p.384, Ch)

¹²⁹ Grevisse 494 et Noailly M., *Le substantif épithète*. Paris 1990, 192-194. Noailly présente aussi une observation de nature diachronique sur les adjectifs relationnels. Ils sont d'adjectifs transitoires. Par exemple *sympathique* (d'après la dernière édition du Grand Robert), issu d'un vocabulaire technique, est devenu peu à peu qualificatif, de relationnel qu'il était au départ. Ainsi pourrait-on penser que tout adjectif de relation est destiné à la qualification, dès lors qu'il passe dans le vocabulaire usuel. Noailly 194-195. On aurait besoin plus d'études statistiques sur ce phénomène. Mais ce n'est pas possible dans le cadre de notre étude.

54. ... les âmes *aimantes et douces*... (p.121-122, C)
 55. ... ce caractère *indomptable et fier, impatient* de joug et de servitude... (p.35, C)
 56. ... un tertre *élevé, bien gazonné et très agréable*. (p.231, C)
 57. ... une autre île beaucoup plus *petite, inculte et déserte*. (p.231, C)

Nous n'avons qu'une attestation de trois épithètes postposées au nom qui se suivent l'une l'autre (l'exemple 58). Nous n'avons non plus que quatre phrases qui contiennent la construction *adjectif-nom-adjectif*. Dans tous les quatre cas, l'épithète antéposée est un adjectif ordinaire, comme *joli* dans l'exemple 59 et *jeune* dans l'exemple 60. Les épithètes postposées sont polysyllabiques, comme *virginal* (59) et *descendu* (60). Le participe passé *descendu* accompagné d'un syntagme prépositionnel suit le nom à cause des raisons syntaxiques¹³⁰.

58. Les sentiments *tendres, affectueux, paisibles*... (p.38, C)
 59. Oh ! que ce *joli* bouquet *virginal*... (p.61, F)
 60. Gustave Vasa, *jeune* homme *descendu* des anciens rois du pays, (p.27, Ch)

Nous avons rencontré aussi quelques constructions dans lesquelles les épithètes multiples postposées ont été reliées par la conjonction *mais*. La conjonction *mais* fonctionne comme un inverseur d'orientation argumentative. Dans la phrase 61, les adjectifs *élevé* et *imaginaire* déterminent tous les deux le substantif *sentiment*. Le deuxième adjectif représente un argument plus fort que le premier adjectif précédé par la conjonction *mais*. Le deuxième terme oriente vers une conclusion opposée aux attentes suscitées par le premier.¹³¹ Les sentiments sont élevés, mais pas vraies, ce qui fait que l'on peut penser que les sentiments ne sont plus nobles. Dans la phrase 62, le *caractère* a des traits physiques et moraux qu'on prête traditionnellement aux femmes¹³², mais le *caractère efféminé* exclut la propriété d'être indomptable.

61. Jusqu'alors je n'avais connu que des sentiments *élevés, mais imaginaires*. (p.36-37, C)
 62. ... ce caractère *efféminé* mais pourtant *indomptable*... (p.35, C)

¹³⁰ Chevalier et al. 205

¹³¹ Riegel et al. 527

¹³² Rey-Rey-Debove s.v. *efféminé*

2.1.2.5. Les épithètes suivies d'une expansion

La plupart des participes présents ou passés (67/129)¹³³ de notre corpus qui ont une valeur adjectivale sont postposés. Il est caractéristique des épithètes-participes postposées d'être accompagnées d'un syntagme prépositionnel. Autrement dit, selon les distributionnalistes, ce sont des adjectifs déterminés, c'est-à-dire suivis d'une expansion. L'autre sous-classe des adjectifs-participes postposés inclut les adjectifs non déterminés.¹³⁴

63. Le soldat (...) pouvait à peine remuer la *terre endurcie sous la glace*. (p.379, Ch)

64. Suzanne, de loin, les *doigts unis sur sa bouche* (p.65, F)

Cette construction est typique aussi pour les adjectifs qualificatifs postposés. Nous en donnons quelques exemples dans les phrases 65-66 ci-dessous. Les épithètes postposées peuvent aussi être suivies d'une proposition. Dans notre corpus, elles sont accompagnées le plus souvent d'une proposition relative (la phrase 67). Nous avons rencontré aussi des épithètes postposées qui sont suivies par un complément du comparatif (l'exemple 68). C'est un élément qui constitue le point de référence de la comparaison. Le complément du comparatif est introduit par la conjonction *que*.¹³⁵

65. ... que de voir tout le monde *content de moi et de toute chose*. (p.38, C)

66. La Suède et la Finlande composent un royaume *large d'environ deux cents de nos lieues, et long de trois cents*. (p.23, Ch)

67. ... par un rire *fréquent qui ne partait que des lèvres*. (p.384, Ch)

68. ... et cet embrassement *aussi pur que tendre* tirait... (p.125, C)

2.1.2.6. Les caractéristiques sémantiques

2.1.2.6.1. Les adjectifs objectifs

Nous avons rencontré 72 adjectifs objectifs postposés au nom (95 occ. au total). La plupart d'entre eux (29) sont des participes (les exemples 69-70 ci-dessous).

¹³³ Le nombre 129 inclut aussi les participes attributifs et appositifs de notre corpus.

¹³⁴ Dubois, *Nom et pronom* = Dubois, J., *Grammaire structurale du français: nom et pronom*. Paris 1965, 14

¹³⁵ Grevisse-Goosse 102 et Riegel et al. 365, 367

Parmi les adjectifs objectifs postposés, nous rencontrons aussi presque tous les adjectifs relationnels¹³⁶ dont nous donnons un exemple (71). Le sujet de cette phrase, *Fagon*, connaissait bien toutes les plantes du jardin appartenant au roi. Les épithètes objectives en postposition dénotent aussi la couleur, comme *vert* (la phrase 72), la nationalité, comme *latin* (73) ou la position géographique, comme *méridionaux* (74). On peut constater d'une manière générale que les adjectifs objectifs en postposition indiquent souvent des propriétés perceptibles ou inférables à partir de l'observation. Leur appartenance à la classe dénotée par *nom + adjectif* est acceptée d'une façon unanime.

- 69. - le COMTE, PÉDRILLE en veste et botté, tenant un paquet *cacheté*. (p.5, F)
- 70. ... qui reste là les bras *croisés*... (p.233, C)
- 71. On dit que Fagon, premier médecin de Louis XIV, qui nommait et connaissait parfaitement toutes les plantes de Jardin *Royal*, (236, C)
- 72. Bazile ! ô mon mignon ! si jamais volée de bois *vert*, (p. 63, F)
- 73. ... je suis parvenu à lire assez couramment les auteurs *latins*, mais jamais à pouvoir ni écrire ni parler dans cette langue... (p.128, C)
- 74. Les bestiaux y sont plus petits que dans les pays *méridionaux* de l'Europe. (p.24, Ch)

2.1.2.6.2. Les adjectifs affectifs

Notre corpus contient 34 adjectifs affectifs différents (44 occ. au total). Les adjectifs affectifs sont les moins rares parmi les épithètes postposées. Ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur. De plus, cette classe présente souvent une intersection avec celle des adjectifs axiologiques.¹³⁷ Nous l'avons remarqué. La plupart des épithètes postposées affectives sont aussi axiologiques. *Éprise* dans la phrase 75 décrit le sentiment d'être amoureux et *heureux* dans la phrase suivante détermine des jours qui ont donné le bonheur¹³⁸. Dans la phrase 77, on parle des paysans qui ont été méprisés. L'état d'être méprisé est tel quel défavorable tandis que les adjectifs *éprise* et *heureux* expriment des caractères positifs.

¹³⁶ Voir la définition de l'adjectif relationnel p. 33

¹³⁷ Kerbrat-Orecchioni 85

75. Une fiancée *bien éprise*... (p.14, F)
 76. Le souvenir des jours *heureux* que j'y ai passés...(p.36, C)
 77. ... avec le temps on y admit les paysans même, portion du peuple injustement *méprisée* ailleurs... (p. 26, Ch)

Dans la phrase 78, nous rencontrons l'adjectif affectif *gai* accompagné par *de*. En général, le *de* est obligatoire quand l'adjectif se rapporte au *que* relatif. Cependant, avec le verbe *trouver*, comme dans l'exemple 78 ci-dessous, le *de* sert à introduire l'épithète tandis que l'attribut du complément d'objet se construit sans préposition.¹³⁹

78. Pour un monsieur si chatouilleux, *qu'avez-vous trouvé de gai* à certain soufflet de tantôt ? (p.87, F)

2.1.2.6.3. Les adjectifs évaluatifs non-axiologiques

Notre corpus présente 62 adjectifs évaluatifs non axiologiques (79 occ. au total). Parmi ce genre d'adjectifs, nous rencontrons par exemple les adjectifs qui déterminent les conditions météorologiques. Dans les phrases 79 et 80, l'énonciateur décrit le climat par rapport à la moyenne du climat qu'il attache à la notion de 'climat'. Le climat est aussi estimé par rapport au climat "normal". C'est-à-dire le climat est *rigoureux* ou *rude* par rapport au climat qui domine l'univers de l'énonciateur. Les adjectifs de température font aussi partie des adjectifs évaluatifs. Leur emploi est fonction du support précis de la propriété et de la sensibilité thermique particulière du locuteur. *Frais* dans la phrase 81 n'implique pas le même degré de température selon qu'il s'agit de l'eau ou de l'air par exemple.¹⁴⁰

79. ... sous un climat *rigoureux*... (p.23, Ch)
 80. La nature, en récompense, a donné à ce climat *rude* un ciel serein, un air pur. (p.24, Ch)
 81. ... de courir sur la terrasse humer l'air salubre et *frais* du matin... (p.235, C)

¹³⁸ Imbs et al. s.v. *épris, heureux*

¹³⁹ Grevisse 330. Par exemple, *Il a trouvé ceci de remarquable. Il a trouvé ceci remarquable.*

Ibid.

¹⁴⁰ Kerbrat-Orecchioni 89

2.1.2.6.4. Les adjectifs évaluatifs axiologiques

2.1.2.6.4.1. Les évaluatifs généraux

Notre corpus contient 86 adjectifs évaluatifs axiologiques qui ont 115 occurrences au total. Nous présenterons d'abord les évaluatifs généraux et puis nous traiterons les évaluatifs spécifiques¹⁴¹. La catégorie sémique de 'moralité' a plus de 10 occurrences. Dans l'exemple 82, l'adjectif *honteux* détermine le droit. Plus précisément, il s'agit du droit du Seigneur qu'aurait eu le seigneur sur la première nuit de noces de la femme d'un de ses sujets¹⁴². Le sémème *honteux* a un sens moral très général. Dans l'exemple suivant, l'adjectif *vertueux* détermine Ulrique-Éléonore qui possède des vertus¹⁴³. On peut considérer l'adjectif *honteux* comme un trait défavorable tandis que *vertueux* est un caractère positif.

82. Je le sais tellement, que si Monsieur le Comte, en se mariant, n'eût pas aboli ce droit *honteux*... (p.63, F)

83. Il épousa, en 1680, Ulrique-Éléonore, (...), princesse *vertueuse*, (p.31, Ch)

Le reste des évaluatifs généraux ont moins de 10 occurrences par catégorie sémique. Nous en présenterons quelques-uns. Dans l'exemple 84, *Favori* contient le sème de 'plaisir'. L'auteur dont on parle dans cette phrase, Père Lamy, est pour l'énonciateur objet de prédilection¹⁴⁴. Lire ses ouvrages suscite une sensation agréable. Dans la phrase suivante, *danger* a été décrit *inutile*. Cet adjectif fait partie de la classe sémique de 'l'utilité' désignant la production d'effets négatifs¹⁴⁵. Dans la phrase 86, nous rencontrons les adjectifs *malin* et *crédule* qui décrivent la disposition défavorable envers les semblables. Les hommes sont enclins à faire du mal et du tort à autrui et ils croient trop facilement et trop naïvement ce qu'on leur raconte¹⁴⁶. La crédulité est une attitude négative parce qu'elle peut exposer la personne au danger.

¹⁴¹ Voir la définition dans les chapitres 2.1.1.3.2.2.1. et 2.1.1.3.2.2.2.

¹⁴² Forestier 63

¹⁴³ Imbs et al. s.v. *vertueux*

¹⁴⁴ Ibid. s.v. *favori*

¹⁴⁵ Stati 72

¹⁴⁶ Imbs et al. s.v. *malin, crédule*

84. ... je préférerai la géométrie du Père Lamy, qui dès lors devint un de mes auteurs *favoris*, (p.127, C)
85. Je n'ai pas trop compris ce qui vous avait forcé tantôt de courir un danger *imutile*, en vous jetant... (p.8, F)
86. Je ne puis me défendre de parler ici d'une calomnie renouvelée trop souvent à la mort des princes, que les hommes *malins* et *crédules* prétendent toujours avoir été ou empoisonnés ou assassinés.(p.386, Ch)

2.1.2.6.4.2. Les évaluatifs spécifiques

Nous présenterons d'abord les catégories sémiques qui ont plus de 5 mais moins de 10 occurrences dans notre corpus. Parmi les adjectifs qui font partie de la catégorie sémique d'attraction, nous rencontrons par exemple les adjectifs *rare*, *unique* (87) et *extraordinaire* (88). La catégorie sémique d'attraction est pourtant la seule classe qui a plus de 10 mais moins de 20 occurrences. L'intérêt du *goût* ou de *l'homme* vient de leur caractère rare et exceptionnel en tant que 'goût' et 'homme'. *Extraordinaire* en tant que tel fonctionne comme intensificateur superlatif.¹⁴⁷ La phrase 88 contient cependant aussi la construction superlative *le plus + adjectif*.

87. J'y pris un goût *rare* et peut-être *unique* à cet âge. (p.34, C)
88. ... l'homme *le plus extraordinaire* peut-être qui ait jamais été sur la terre, (p.31, Ch)

Les adjectifs *adroit* et *fourbe* dans la phrase 89 expriment en plus d'intelligence l'habileté. L'habileté présuppose l'intelligence. Elle procure des avantages à celui qui la possède et ne se fait pas trop de scrupules. Être *adroit* signifie que, grâce à certaines dispositions morales appropriées, on parvient aisément à ses fins dans ses relations avec autrui. *Adroit* est une qualité *amorable*. Mais si cette qualité est jugée immorale par les sujets parlants, *adroit* prend une valorisation défavorable. L'adjectif *fourbe* manifeste la ruse et la perfide. Il est plus nettement un caractère négatif.¹⁴⁸

89. ... il n'y a point ici d'homme *adroit* et *fourbe* qui s'interpose entre toi et moi. (p.237, C)

¹⁴⁷ Stati 76-77

¹⁴⁸ Stati 84-85, Imbs et al. s.v. *adroit*, *fourbe*

Dans la phrase 90 nous rencontrons l'adjectif *nonchalante* qui exprime l'idée de 'force'. *Nonchalante* se réfère à la capacité de déployer une certaine énergie physique.¹⁴⁹ Le nom régent *humeur* a été décrit *nonchalant* qui manifeste la nonchalance, un manque de vivacité¹⁵⁰. *Nonchalante* est ainsi un trait négatif. Les adjectifs *facile* (91) et *difficile* (92) expriment l'idée de 'exiger un effort'. Ils s'appliquent aux efforts intellectuels. On juge l'effort par rapport à l'homme et à ses capacités.¹⁵¹

90. Pour les après-dînées, je les livrais totalement à mon humeur oiseuse et *nonchalante*, (p.237, C)

91. ... pour pouvoir lire un auteur *facile*... (p.128, C)

92. il tenta une entreprise plus *difficile* que des conquêtes. (p.28, Ch)

Le reste des classes sémiques ont chacune moins de 10 occurrences. Dans ce qui suit, nous en présenterons quelques-unes. Dans l'exemple 93, l'adjectif *insolent* désigne l'homme qui insulte ou blesse par une audace excessive. C'est une propriété morale de ne pas apprécier les autres. *Insolent* est une propriété défavorable. Dans la même phrase, *lâche* désigne l'attitude en face d'un danger. Le nom régent *homme* manque de courage et il abuse de sa force en maltraitant indignement les personnes plus faibles que lui. *Lâche* est un trait négatif. Dans l'exemple suivant (94), *vigoureuse* fait partie à la catégorie sémique de 'santé'. La constitution de la personne en question est résistante et robuste. On peut considérer que *vigoureux* est une propriété positive. L'adjectif *éternel* (95) est un exemple d'une propriété qui n'appartient pas aux êtres humains. Dans cette phrase il est attaché au *loisir*. *Éternel* fait partie de la catégorie sémique de K(durée). Cet adjectif prend une valorisation positive dans ce contexte.¹⁵²

93. ... homme *insolent* et *lâche*, (p.36, C)

94. ... lui formèrent de bonne heure une constitution *vigoureuse*, capable de soutenir les fatigues où le portait sons tempérament. (p.31, Ch)

95. ... il ne me restait pour dernière espérance que celle de vivre sans gêne, dans un loisir *éternel*. (p.233, C)

¹⁴⁹ Stati 78

¹⁵⁰ Imbs et al. s.v. *nonchalant*

¹⁵¹ Stati 80

¹⁵² Stati 78, 85, 87, 90 et Imbs et al. s.v. *insolent, lâche, vigoureux*

2.2. L'ADJECTIF EN FONCTION D'ATTRIBUT

27,5 % des occurrences adjectivales de notre corpus (247 sur 897) sont en fonction d'attribut.¹⁵³ Cette répartition est constituée par 163 adjectifs différents. Ces adjectifs arrivent au troisième rang dans notre corpus. Les occurrences attributives se répartissent entre les ouvrages du corpus de la manière suivante.

La fonction d'attribut est la plus répandue dans *Les Confessions*. Nous avons dans cette œuvre 104 occurrences adjectivales en fonction d'attribut ce qui représente 42,1 % de toutes les occurrences attributives. 104 adjectifs en fonction d'attribut dans *Les Confessions* fait 11,6 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.

Dans *Charles XII*, nous avons la deuxième fréquence des adjectifs en fonction d'attribut (73 sur 247), ce qui fait 29,6 %. La portion des adjectifs en fonction d'attribut dans cet ouvrage représente 8,1 % de toutes les occurrences adjectivales.

L'emploi des adjectifs en fonction d'attribut est le moins fréquent dans *Le Mariage de Figaro*. La différence entre les occurrences de *Charles XII* et du *Mariage de Figaro* n'est pourtant pas grande. Nous avons dénombré 70 occurrences attributives dans cet ouvrage, ce qui fait 28,3 % de tous les adjectifs d'attributs. Dans *Le Mariage de Figaro*, le pourcentage des adjectifs en fonction d'attribut représente 7,8 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.

2.2.1. L'attribut du sujet des verbes essentiellement attributifs

Dans notre corpus, les verbes *être*, *paraître* et *devenir* introduisent le sujet de la phrase en reliant l'adjectif à son support. La copule *être* fait partie de la phrase

¹⁵³ Voir le tableau 5, p.96

attributive de base qui a la forme tripartite *SNo-être-X*. SNo et X représentent le syntagme nominal sujet et un élément prédicatif.¹⁵⁴

Comme le constate Riegel, *être* est un élément purement relationnel et référentiellement vide. Dans la phrase 96 ci-dessous, l'expression *fut très-mécontent* prédique une propriété du référent *il* qui est le sujet de la phrase, alors que la propriété assignée au sujet est exprimée par l'adjectif *mécontent*. La propriété *mécontent* est attachée au référent *il* pendant un temps limité marqué par le passé simple *fut*. La phrase attributive démarque en effet la forme du contenu propositionnel qui est considéré comme conforme ou non à la réalité extra-linguistique par le locuteur. Elle décrit ce qui "est". Il ne faut pas pourtant en déduire que la copule *être* signifierait l'existence dans les phrases attributives. La copule n'admet pas comme substituts paraphrastiques les synonymes du verbe *être* existentiel. * *Pierre existe furieux* ≠ *Pierre est furieux*. *Pierre est mort furieux* ≠ *Pierre n'est plus furieux*.¹⁵⁵

96. *Il fut très-mécontent.* (p.380, Ch)

Devenir et *paraître* ajoutent au contenu purement relationnel de la copule des précisions aspectuelles ou modales¹⁵⁶. *Paraître* dans l'emploi attributif exprime l'état du sujet ajoutant à la notion d'état une nuance. Plus précisément, il exprime l'apparence¹⁵⁷. Dans la phrase 97 ci-dessous, le sujet de la phrase, *M^{me} d'Egmont*, semble, selon lui qui vient de lire, *émue*. Elle est prise par une émotion vive¹⁵⁸. Le sujet de la phrase 98, *tout ce qu'on y lit des tourments éternels*, semblent pour elle de contenir une menace¹⁵⁹ qui est destinée à inspirer une crainte salutaire ou bien ils semblent symboliques¹⁶⁰. En plus, le pronom *ce* de la locution relative neutre *ce que* fait référence à un inanimé de façon indéterminée.¹⁶¹

¹⁵⁴ Riegel, *Attribut* 44-45

¹⁵⁵ Riegel, *Attribut* 34, 38, 45-46

¹⁵⁶ Riegel et al. 237

¹⁵⁷ Grevisse 324-325

¹⁵⁸ Rey-Rey-Debove s.v. *ému*

¹⁵⁹ Imbs et al. s.v. *comminatoire*

¹⁶⁰ Gautreau 122

¹⁶¹ Béchade 315

97. J'achevai ainsi ma lecture, et tout le monde se tut. M^{me} d'Egmont fut la seule qui me *parut émue*. (p.239, C)

98. Tout ce qu'on y lit des tourments éternels lui [maman] *paraissait comminatoire* ou *figuré*. (p.122, C).

Devenir implique l'entrée dans un état¹⁶². Le sujet de la phrase 99 tombe amoureux d'une personne. Les moindres circonstances deviennent plus importants qu'auparavant dans la phrase 100.

99. Gabriel Bernard, (...), *devint amoureux* d'une des sœurs de mon père. (p.30, C).

100. Les moindres circonstances *deviennent essentiels*. (p.381, Ch)

2.2.1.1. Les constructions attributives impersonnelles

Nous avons dans notre corpus des structures attributives impersonnelles dont nous présenterons ici les caractéristiques principales. Il s'agit plus précisément de verbes personnels précédés de *il* impersonnel qui sont suivis d'une séquence nominale ou phrastique appelée impersonnelle. Le sujet de phrases attributives impersonnelles a une forme de subordonnée complétive. Le sujet réel de la phrase est précédé du verbe attributif *être* suivi d'un adjectif. *Il* impersonnel exprime le sujet apparent.¹⁶³ Les adjectifs dans ces constructions sont évaluatifs dans notre corpus. Dans ce qui suit nous présenterons quelques exemples de ces constructions.

Dans la phrase 101 ci-dessous, le sujet réel de la phrase est la subordonnée *que je pris toutes les mesures imaginables pour me soustraire à la nécessité d'en entretenir*. Elle suit la construction attributive *il est certain*. L'emploi de l'adjectif *certain* exprime l'évaluation du locuteur. Le locuteur pèse les actions faites. Il pense qu'il a fait tous qu'il devait. La phrase 102 est pourtant composée par plusieurs phrases subordonnées les unes aux autres. Pour la construction *il est gaillard de*, le sujet réel est *me choisir*. Le locuteur de la phrase trouve que le fait de le choisir exprime mauvais goût¹⁶⁴.

¹⁶² Grevisse 324

¹⁶³ Riegel et al. 445, 448-449 et Béchade 99-100

¹⁶⁴ Forestier, L., éd., *Beaumarchais, Le mariage de Figaro* 1-2. Paris 1971, 84

101. ... et *il est certain que* je pris toutes les mesures imaginables pour me soustraire à la nécessité d'en entretenir. (p.231, C)

102. Ah ! palsambleu ! Monseigneur, *il est gaillard de* me choisir pour montrer à la compagnie que c'est ma fille qui cause tout ce train-là ! (p.84, F)

Le phrase 103 contient une construction typique pour la langue du XVIII^e siècle. La préposition *de* est précédée de l'adjectif attribut du sujet *bizarre* dans une proposition relative introduite par *ce qui*.¹⁶⁵ Cette construction est cependant rare dans notre corpus parce que nous n'en avons qu'une attestation.

103. *Ce qu'il y avait de bizarre* était que, sans croire à l'enfer, elle ne laissait pas de croire au purgatoire. (p.122, C)

2.2.1.2. Les participes présents

Les participes présents employés comme adjectifs ne sont pas nombreux en fonction d'attribut dans notre corpus. Nous n'avons que 13 participes présents employés comme adjectifs sur un total de 163 adjectifs attributs. Comme nous avons déjà expliqué en détail leurs caractéristiques, nous nous contenterons dans ce qui suit de les présenter brièvement¹⁶⁶.

Les participes présents employés comme adjectifs attributs décrivent le sujet de la phrase. Ils répondent à la question comment est SNo. Ils expriment une qualité, l'état où se trouve le sujet. Dans la phrase 104, le sujet *la preuve* n'est pas considéré comme tout à fait irréfutable¹⁶⁷. Dans la phrase suivante *embarrassants* a une valeur causative. Les méchants mettent des gens dans l'embarras¹⁶⁸.

104. ...mais *la preuve* que l'on donne de ses connaissances en mathématiques n'est pas bien *concluante*. (p. 385, Ch)

105. ...*les méchants* sont toujours bien *embarrassants*. (p.122, C)

Les phrases 106 et 107 ci-dessous sont aussi interprétables comme des phrases qui contiennent l'adjectif attribut. La copule est effacée dans toutes les deux phrases qui est typique justement pour les constructions interprétées comme des

¹⁶⁵ Grevisse 331

¹⁶⁶ Voir le chapitre 1.5.2.

¹⁶⁷ Imbs et al. s.v. *concluant*

¹⁶⁸ Rey-Rey-Debove s.v. *embarrassant*

expressions spontanées d'une émotion ou d'un sentiment¹⁶⁹. Les adjectifs se rapportent à un sujet que la situation ou le contexte permet de restituer. Dans la phrase 106 Marceline parle de Figaro avec Bartholo¹⁷⁰ d'un ton ému tandis que dans la phrase 107 Figaro parle seul de Suzanne qui sera sa future épouse. Le sujet restitué par le contexte fait partie de l'attribut parce qu'on peut paraphraser le tout en: *X (Figaro) n'est jamais fâché; X (Figaro) est sémillant et généreux; X (Suzanne) est riante, verdissante et sage.*¹⁷¹

106. *Jamais fâché*, toujours en belle humeur, donnant le présent à la joie, et s'inquiétant de l'avenir tout aussi peu que du passé; *sémillant, généreux ! généreux...*(p. 69, F)

107. La charmante fille ! toujours *riante, verdissante*, pleine de gaieté, d'esprit, d'amour et délices ! mais *sage!*...(p.65, F)

Beaumarchais a utilisé l'adjectif verbal *sémillant* qui était à la mode au XVIII^e siècle. Il signifie 'd'une vivacité aimable'.¹⁷² L'adjectif verbal *verdissant* est employé au sens figuré exprimant l'éclat physique et moral de Suzanne¹⁷³.

2.2.1.3 Les participes passés

Les participes passés qui se prêtent à un emploi adjectival et fonctionnent comme de véritables attributs ne sont pas nombreux dans notre corpus. Nous avons 22 participes passés en fonction d'attribut. Comme nous l'avons déjà constaté ci-dessus (p.11-13), les participes passés employés comme adjectifs attributs décrivent l'état résultatif du sujet. Dans la phrase 108, nous rencontrons les participes passés *renversé* et *enfoncé* qui sont tous les deux tirés des verbes transitifs *renverser* et *enfoncer*. En plus de décrire l'état du sujet, ils expriment la transformation physique du c.o.d. *L'œil* a subi une transformation, il est enfoncé. Cela vaut aussi pour *la tête*. Elle est changée, la tête est renversée.

108. ...sa tête était *renversée* sur le parapet, l'œil gauche était *enfoncé* (p.382, Ch)

¹⁶⁹ Riegel, *Attribut* 46-47

¹⁷⁰ Marceline est femme de charge, femme chargée de la garde et du soin de la vaisselle, du linge, etc. Forestier 16. Bartholo est médecin.

¹⁷¹ Milner, J.-C., *De la syntaxe à l'interprétation*. Quantités, insultes, exclamations. Travaux linguistiques. Paris 1978, 210

¹⁷² Forestier 69

¹⁷³ Imbs et al. s.v. *verdissant*

Nous avons aussi des participes passés tirés des verbes transitifs qui décrivent l'état psychique du sujet ou son statut socioculturel, comme dans les phrases 109 et 110. *Incommodé* veut dire que le sujet *madame* est mal à l'aise, un peu malade, tandis que *avancé* dans la phrase 110 contient une idée de progrès par rapport à la lecture précédente¹⁷⁴. Quand le référent du sujet *il* avait fait des progrès dans ses études, il s'est mis à lire de nouveaux livres. En même temps, plus il lisait, plus il devenait cultivé.

109. La nuit, si *Madame* est *incommodée*, elle sonnera... (p.62, F)

110. ...quand je fus plus *avancé*, je pris la Science du calcul du P. Reynaud, (p.127, C)

2.2.2. L'attribut du sujet des verbes occasionnellement attributifs

Nous avons aussi dans notre corpus des adjectifs en fonction d'attribut qui se construisent avec des verbes occasionnellement attributifs. Il s'agit de verbes transitifs ou intransitifs qui sont suivis d'adjectifs. Comme nous l'avons déjà constaté, les adjectifs de cette construction s'accordent avec le sujet et le caractérisent à la manière d'un attribut sujet. Il est aussi possible de les omettre ce qui ne rend pas la phrase agrammaticale. Dans ce cas les verbes occasionnellement attributifs ne changent pas leur sens non plus.¹⁷⁵

Nous avons ci-dessous trois exemples de cette construction. Les verbes occasionnellement attributifs *naître*, *mourir* et *arriver* admettent la suppression des attributs *infirmes*, *malade*, *pauvre* et *furieux* sans que la phrase devienne agrammaticale ou les verbes changent leur sens. On peut considérer aussi ces adjectifs attributs comme des adjectifs employés adverbialement.

111. Dix mois après, je *naquis infirme* et *malade*... (p.32, C)

112. ...il *est mort très-pauvre* en France... (p.387, Ch)

113. Sur un faux avis, vous *arrivez furieux*, renversant tout... (p.8, F)

Il est commun pour tous les exemples au-dessus que le sujet de chaque phrase combine une construction verbale ordinaire avec une construction à l'attribut du

¹⁷⁴ Imbs et al. s.v. *incommodé*

sujet sans copule exprimé. Par exemple, dans la phrase 111, *je naquis* (qui décrit une action effectuée par le sujet) s'amalgame avec la phrase attributive *j'étais infirme et malade* (qui décrit l'état du sujet dans le cadre de cette action).¹⁷⁶

2.2.3. L'attribut du complément d'objet

L'attribut est relié au complément d'objet par un verbe attributif dans une relation explicite¹⁷⁷. Ce processus peut être schématisé de la manière suivante: $V-N_1-X$ où N_1 représente le complément d'objet direct et X un élément prédicatif¹⁷⁸. Pour identifier dans notre corpus les attributs du complément d'objet, il faudrait savoir quel genre de verbes admettent cette construction. Dans ce qui suit, nous essayerons de trouver la réponse en examinant de plus près la nature de l'attribut du complément d'objet sous des angles différents.

Blanche-Benveniste a identifié dans son article deux relations différentes de solidarité pour l'attribut et le verbe. Elle a étudié des exemples d'attribut du complément d'objet qu'elle a regroupés en deux groupes. A l'aide de l'analyse valencielle, elle distingue deux classes d'attribut. Dans la structure du type I¹⁷⁹, l'attribut est un constituant autonome de la construction verbale. Pour la structure de type II¹⁸⁰, il existe une coalescence entre l'attribut et le verbe. L'attribut n'a aucune autonomie syntaxique.¹⁸¹

On peut reconnaître les verbes qui ont un attribut du complément d'objet du type I ou II à l'aide d'intuition. Elle propose aussi des tests de restriction et

¹⁷⁵ Voir le chapitre 1.6.3.

¹⁷⁶ Riegel et al. 237

¹⁷⁷ Béchade 135

¹⁷⁸ Riegel et al. 239

¹⁷⁹ Par exemple *Il le boit chaud; Ils me l'ont rendue verte*. Blanche-Benveniste, C., 'Deux relations de solidarité utiles pour l'analyse de l'attribut', *ARA*, 83-97, 85, *ARA*= De Gaulmy, M.-M. - Rémi-Giraud, S., eds., *A la recherche de l'attribut*. Lyon 1991.

¹⁸⁰ Par exemple *On les disait sérieux; Ca me rend folle*. Ibid.

¹⁸¹ Blanche-Benveniste 85, 87

d'extraction pour tester l'autonomie des verbes du type I¹⁸². Pour montrer la coalescence entre le verbe et l'attribut dans les constructions du type II, elle propose la propriété de transférer ses complément clitiques auprès du verbe¹⁸³. L'analyse de Blanche-Benveniste est bien utile pour l'analyse de l'attribut de complément d'objet parce qu'elle le rattache à d'autres structures syntaxiques. Elle permet ainsi d'éviter un traitement sémantique de l'attribut ainsi que le recours privilégié à une paraphrase avec *être*.¹⁸⁴ Pour nous elle n'est pourtant pas utile parce qu'elle recourt à l'intuition. Nous avons besoin d'autres moyens pour reconnaître les verbes qui admettent l'attribut du complément d'objet.

Riegel base son étude sur l'attribut du complément d'objet sur la construction à trois constituants N_0-V-N_1-X identifiable par des transformations syntaxiques¹⁸⁵. Il distingue deux catégories différentes. Dans l'une des catégories, la prédication attributive N_1-X (l'assignation d'une propriété ou d'un état à N_1) sert à caractériser le reste de phrase, c'est-à-dire le processus qui a N_0 pour origine et N_1 comme point d'application. *Luc a bu son riesling frais, mais non glacé*.¹⁸⁶ Nous n'avons pas de ce genre d'attributs du complément d'objet dans notre corpus.

Dans l'autre catégorie, la classe sémantique de verbe implique une double complémentation. N_1-X fonctionne à la façon d'une complétive dont le sujet N_1 présente également toutes les propriétés de l'objet de V . Le sujet N_1 est interprété comme l'objet sur lequel s'exerce le processus dénoté par le verbe. Les verbes

¹⁸² *Il ne le boit que chaud, Est-ce chaud qu'il le boit ?* Dans le type II, On peut difficilement restreindre l'attribut: (?) *On ne la croit que sérieuse*. Il est impossible d'extraire l'attribut dans le type II: * *C'est folle que ça me rend*. Ibid. 87-88

¹⁸³ Si l'attribut a lui-même un complément, représentable par un clitique comme *en* ou *y*, ce clitique se place auprès du verbe. P.ex. *Je les crois capables de cela, je les en crois capables. Je l'ai trouvée prête à cette décision, je l'y ai trouvée prête*. Il est impossible d'en faire autant pour le type I. P.ex. *Je l'ai retrouvée prête à ce voyage, * je l'y ai retrouvée prête*. Ibid. 88

¹⁸⁴ Ibid. 91-95

¹⁸⁵ Ces tests de substitution et de déplacement montrent que N_1 a les propriétés syntaxiques d'un complément d'objet direct et que l'élément X fonctionne comme un troisième constituant du syntagme verbal. P.ex. *Le jury a jugé ce travail remarquable. → Le jury l'a jugé remarquable. Comment le jury a-t-il jugé cet ouvrage ? Cet ouvrage a été jugé remarquable par le jury. Cet ouvrage, le jury l'a jugé remarquable*. Riegel 'CAO' = Riegel, M., 'Pour ou contre la notion grammaticale d'attribut de l'objet: critères et arguments', *ARA*, 99-118, 103

¹⁸⁶ Riegel 'CAO' 100, 108-109

qui admettent de ce type d'interprétation ont ceci en commun qu'ils admettent une complétive attributive N_1 -(être)-X. *Croire* dans la phrase 114 dénote un processus cognitif par lequel N_0 (*Je*) se donne une représentation de N_1 (*me*), et, dans le cadre de cette représentation lui attribue une évaluation subjective. Le sujet évaluateur et le sujet évalué sont coréférents. *Faire* (115) et *rendre* (116) sont des verbes opérateurs causatifs. L'objet N_1 dans ces phrases (*Dieu, la Suède*) sont directement affectés par le processus verbal; ceci n'est pas le cas dans les formes complétives, par exemple N_0 fait que N_1 devient/reste furieux, qui induit l'idée d'une causalité indirecte.¹⁸⁷

114. *Je me crus mort.* (p.120, C)

115. En général, les croyants font Dieu comme ils sont eux-mêmes, les bons le font bon, les méchants le font méchant. (p.121, C)

116. ...en moins de deux ans il rendit la Suède luthérienne... (p.28, Ch)

2.2.4. Les caractéristiques sémantiques de l'adjectif attribut

2.2.4.1. Les adjectifs objectifs

Nous avons identifié 17 adjectifs attributs (22 occ. au total) qui sont objectifs. Les adjectifs objectifs sont les moins répandus en fonction d'attribut. Il est caractéristique pour tous qu'ils déterminent leur régent d'une façon unanime. Ils ne remettent pas en question l'appartenance des objets dans la catégorie décrit par l'adjectif.¹⁸⁸ La plupart des adjectifs en fonction d'attribut (11) sont des participes dont nous avons l'exemple dans la phrase 117. *Tremblante* décrit Thérèse qui est agitée sous l'effet d'une cause physique ou psychique. On peut apercevoir unanimement l'état d'être tremblant, c'est-à-dire de légers mouvements musculaires convulsifs et involontaires.¹⁸⁹

117. Je trouve Thérèse qui s'était aussi levée, et qui toute *tremblante* accourait à moi. (p.229, C)

¹⁸⁷ Ibid. 111, 113-115

¹⁸⁸ Voir le paragraphe 2.1.1.3.1.

¹⁸⁹ Imbs et al. s.v. *tremblant*

Dans le chapitre précédent nous avons deux exemples sur les adjectifs objectifs (114) et (116) dans lesquels *mort* et *luthérienne* sont les attributs objectifs¹⁹⁰. *Mort* désigne l'état d'être mort et *luthérienne* exprime une catégorie de religion, celle de luthéranisme. Dans la phrase 118 ci-dessous nous avons les adjectifs *grec* et *romain* qui indiquent une nationalité. Ils sont ainsi tous les deux classables comme objectifs.

118. Je me croyais *grec* ou *romain*. (p.35, C)

2.2.4.2. Les affectifs

Nous avons dans notre corpus 22 adjectifs affectifs (40 occ. au total) en fonction d'attribut. Nous présenterons ici quelques exemples. Comme nous l'avons expliqué dans la chapitre 2.1.1.3.2.3, les adjectifs affectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet.

Dans la phrase 119 ci-dessous, l'adjectif *triste* est employé au sens fort signifiant 'affligeant'¹⁹¹. L'utilisation du point d'exclamation renforce l'affectivité de l'adjectif *triste* dans cette phrase. On peut aussi penser que *triste* dans ce contexte exprime la tristesse du sujet. Le sujet est enclin de par sa nature à la tristesse qu'on peut considérer comme une propriété défavorable¹⁹². Dans la phrase suivante (120), l'adjectif *amoureux* exprime en plus d'une propriété du référent *il* mais aussi son état émotionnel dans le cadre d'action. *Fâché* dans l'exemple 121 exprime le sentiment de ne pas être désolé¹⁹³.

119. ...Tu sais s'il était *triste* ! (p.63, F)

120. Il voyagea sans fruit et revint plus *amoureux* que jamais.
(p.30, C)

121. Je ne fus pas *fâché* de cette rencontre et de quelques autres pareilles. (p.239, C)

¹⁹⁰ Voir la page 50

¹⁹¹ Forestier 63

¹⁹² Stati 83

¹⁹³ Rey-Rey-Debove s.v. *fâché*

2.2.4.3. Les évaluatifs non axiologiques

Nous avons rencontré 23 adjectifs attributs (42 occ.) qui sont évaluatifs non axiologiques. Ils impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent. La notion d'objet-support par rapport auquel se détermine la norme d'évaluation est différente entre les constructions épithétiques et attributives. Dans les syntagmes nominaux, l'adjectif épithète se réfère à la moyenne d'une catégorie d'objets donnés. (*un gros chien, les gros chiens* = par rapport à la moyenne des chiens). Quant aux adjectifs attributs, la norme change. Lorsque la classe à l'intérieur de laquelle se détermine la norme est explicitée contextuellement, il est facile de trouver la norme d'objet-support. (*Jacques est petit pour un Français*). Mais quand l'adjectif ne contient pas de détermination de ce type, les choses se compliquent un peu.¹⁹⁴

Kerbrat-Orecchioni propose la règle suivante. Si le nom auquel l'adjectif détermine est non générique, c'est-à-dire s'il renvoie à un ou plusieurs objets particuliers, la norme d'évaluation est constituée par la moyenne de l'ensemble de la classe des dénotés auxquels renvoie le substantif. Dans la phrase 122 ci-dessous, les syntagmes *un très-beau front, de grands yeux* et *un nez bien formé* décrivent le référent du pronom *il* qui est Charles XII. L'énonciateur pense qu'il a un très-beau front par rapport à la beauté qu'il rattache à la moyenne des fronts ou bien par rapport à la taille qu'il associe à la moyenne des yeux, etc.¹⁹⁵

122. ... Il avait *un très-beau front, de grands yeux* bien remplis de douceur, *un nez bien formé*... (p.384, Ch)

Si le nom déterminé par l'adjectif est générique, c'est-à-dire s'il représente la classe dans sa totalité, la norme est déplacée, interne à la classe des dénotés correspondant à l'hypéronyme du substantif. Dans la phrase 123, l'énonciateur trouve qu'en Suède les hommes sont grands par rapport aux hommes en général. Les Suédois sont grands par rapport à l'idée de taille qu'il associe à des hommes en général. Il faudrait faire intervenir d'autres critères énonciatifs dans la phrase

¹⁹⁴ Kerbrat-Orecchioni 86-88, 242

¹⁹⁵ Ibid. 87-88

ci-dessous. Les Suédois sont grands en fonction de la compétence culturelle de l'énonciateur. On pourrait penser que les Suédois sont grands comparés à l'idée de taille des hommes que l'énonciateur a pour ses compatriotes.¹⁹⁶

123. Les hommes y [en Suède] sont *grands*... (p.24, Ch)

2.2.4.4. Les évaluatifs axiologiques

2.2.4.4.1. Les évaluatifs généraux

Les adjectifs axiologiques sont les plus répandus en fonction d'attribut. Notre corpus contient 134 occurrences de 96 adjectifs axiologiques. Nous commencerons par la présentation des axiologiques généraux¹⁹⁷. Les adjectifs attributs qui se réfèrent au respect des principes de moralité ont plus de 20 occurrences dans notre corpus. Dans la phrase 124, les adjectifs *généreux* et *bon* sont tous les deux favorables parce qu'ils font référence à la bonté. De plus, *généreux* décrit une personne qui a un grand cœur et qui manifeste des sentiments élevés de dévouement¹⁹⁸.

124. ... afin que vous puissiez vous rendre au moins une fois le noble témoignage d'avoir été *généreux* et *bon*... (p.27, C)

Le reste de ce genre d'adjectifs axiologiques ont moins de 10 occurrences par catégorie sémique. Dans la phrase 125 nous rencontrons l'exemple d'un adjectif contenant l'idée de la disposition favorable (*indulgente*) envers les semblables tandis que l'adjectif *dure* dans ce contexte exprime la disposition défavorable¹⁹⁹. Ces deux adjectifs s'appliquent, pour être plus précis, à des actions d'une personne parce que la réplique précédente révèle que ces adjectifs réfèrent à l'ordonnance du magistrat dont le comte et Figaro parlent²⁰⁰. *Indulgente* et *dure* expriment la clémence. *Indulgente* décrit une personne qui excuse et qui est

¹⁹⁶ Kerbrat-Orecchioni 87-88

¹⁹⁷ Voir la définition dans la chapitre 2.1.1.3.2.2.1.

¹⁹⁸ Imbs et al. s.v. *généreux*

¹⁹⁹ Stati 75

²⁰⁰ Forestier 12

enclin à comprendre et à pardonner les fautes d'autrui tandis que l'on peut considérer l'adjectif *dure* comme antonyme de l'adjectif *indulgente*²⁰¹.

125. *Indulgente* aux grands, *dure* aux petits... (p. 12, F)

Dans la phrase 126 ci-dessous les adjectifs *pénible* et *dégoûtante* incluent le sème 'plaisir'. Tous les deux se réfèrent à la nature désagréable de la cure. Dans la phrase 127, les adjectifs *admirable* et *élégante* sont des caractères mélioratifs référant au critère esthétique, c'est-à-dire à la beauté. Normalement la beauté est une propriété qui produit aussi une sensation de plaisir²⁰² mais dans cet exemple la phrase principale l'annule. Dans la phrase principale on constate que ceux qui ne connaissent pas bien les végétaux ne sont pas capables de prendre plaisir à la beauté des végétaux.

126. Elle [la cure] était si *pénible*, si *dégoûtante*, (p. 120, C)

127. Quelque *élégante*, quelque *admirable*, quelque diverse que soit la structure des végétaux, elle ne frappe pas assez un œil ignorant pour l'intéresser. (p. 234, C)

Bon et *utile* expriment tout les deux le critère évaluatif d'utilité dans l'exemple

128. Tous les deux adjectifs sont des propriétés favorables.

128. Je sentis que ce que j'avais entrepris était *bon* et *utile* en lui-même, qu'il n'y avait que la méthode à changer. (p. 124, C)

2.2.4.4.2 Les évaluatifs spécifiques

Les adjectifs référant à l'intelligence sont presque toujours associés à la présence d'un jugement de valeur. L'intelligence est une propriété positive tandis que l'absence, relative ou totale, de l'intelligence est un défaut. *Bête* dans la phrase 129 décrit une propriété négative qui s'attache proprement à l'intelligence, au manque d'intelligence, alors que *prudent* dans la phrase 130 implique en plus d'intelligence la prudence. L'adjectif *habile* (phrase 131) présuppose aussi l'intelligence en plus de l'idée d'habileté.²⁰³ Le sujet est décrit comme une

²⁰¹ Imbs et al. s.v. *indulgente*

²⁰² Stati 74

²⁰³ Stati 84, Dans ce cas, le symbole de la catégorie sémique Kx a une variable contenant deux sèmes K(intell x prud), *ibid.*

personne qui a une connaissance approfondie, théorique et pratique de horlogerie²⁰⁴.

129. Que les gens d'esprit sont *bêtes* ! (p.63, F)

130. ...mais il ne fut pas aussi *prudent* qu'implacable dans ses vengeances. (p.383, Ch)

131. ... que son métier d'horloger, dans lequel il était, à la vérité, fort *habile*.(p.30, C)

Nous avons dans notre corpus 5 occurrences de sémèmes qui se réfèrent à la propriété de quelque chose de produire la peur²⁰⁵, comme *redoutable* dans la phrase 132 ci-dessous. Le référent du pronom *il* est décrit comme une personne qui est propre à inspirer la crainte²⁰⁶. La propriété d'inspirer la crainte peut être considérée comme négative. Dans la phrase 133, nous avons l'adjectif *persuasif* qui dans ce contexte, du point de vue sémique, est apparent à l'idée mentionnée ci-dessus. Il exprime la propriété d'inspirer la confiance, de ne pas éveiller des doutes. Par contre, l'attitude en face d'un danger est un autre sème²⁰⁷ dont nous avons 3 occurrences. Dans la phrase 134 ci-dessous, l'adjectif *hardi* a une valeur laudative. Il dénote la force, la fermeté et le goût pour le risque.²⁰⁸ Quant à l'adjectif *téméraire*, on peut le considérer comme défavorable parce qu'il exprime la hardiesse avec imprudence²⁰⁹.

132. Avec ce corps de fer, gouverné par une âme si hardie et inébranlable, dans quelque état qu'il pût être réduit, il n'avait point de voisin auquel il ne fût *redoutable*. (p.380, Ch)

133. ...son éloquence, à qui sa bonne mine donnait de la force, était d'autant plus *persuasive* qu'elle était sans art... (p.27, Ch)

134. ...son génie formait de ses entreprises que le vulgaire croit *téméraires*, et qui ne sont que *hardies* aux yeux des grands hommes... (p.27, Ch)

Des catégories sémiques suivantes chacune présente moins de 10 occurrences mais plus que 5. Parmi les sémèmes adjectifs qui font référence à la santé physique et aux infirmités, nous présenterons ici deux exemples. *Infirmes* et *malade* (la phrase 135) ont tous les deux une valeur péjorative. Le sémème

²⁰⁴ Imbs et al. s.v. *habile*

²⁰⁵ Stati 77

²⁰⁶ Imbs et al. s.v. *redoutable*

²⁰⁷ Stati 77, 87

²⁰⁸ Imbs et al. s.v. *hardi*

adjectif *véridique* (136) contient l'idée de 'dire la vérité'. Dans la phrase 137, *fausse* fait partie de la même catégorie sémique signifiant 'qui ne correspond pas à la réalité'. Dans l'exemple 138, *Bizarre* réfère à la catégorie sémique d'attraction, au fait que le sujet de la phrase attire l'attention. L'intérêt est éveillé parce que le sujet croit au purgatoire mais pas à l'enfer, ce qu'on peut considérer comme un caractère insolite pour une catholique. *Aisé* dans la phrase 139 exprime l'idée de 'exiger un effort'. *Aisé* dans ce contexte s'applique aux efforts intellectuels.²¹⁰

135. Je naquis *infirmes* et *malade*. (p.32, C)

136. ...car enfin, quelque *véridique* qu'on soit, il faut bien mentir quelquefois quand on est évêque. (p.122, C)

137. ...ainsi je dois avertir que toute la conversation que tant d'écrivains ont rapportée entre le roi et l'ingénieur Megret est absolument *fausse*. (p.381, Ch)

138. Ce qu'il y avait de *bizarre* était que, sans croire à l'enfer, elle ne laissait pas de croire au purgatoire. (p.122, C)

139. ...mais il est bien *aisé* de voir que God-dam²¹¹ est le fond de la langue. (p. 9, F)

Parmi les catégories sémiques, celles qui sont les moins répandues dans notre corpus, présentent chacune moins de 5 occurrences par catégorie. Nous en présenterons quelques-unes. Dans l'exemple 140, nous rencontrons les adjectifs attributs *stérile* et *pauvre* qui réfèrent à la fécondité. Comme ces adjectifs décrivent un manque de fécondité, on peut les considérer comme de propriétés défavorables. L'adjectif *illustre* (l'exemple 141) fait partie de la catégorie sémique de 'notoriété' contenant une valeur laudative. Les adjectifs *robuste* et *agile* (l'exemple 142) décrivent l'idée de 'force'. Il faut noter l'interférence avec l'idée de 'santé' dans le sémème *robuste* et avec l'idée de 'travail' dans le sémème *agile*.²¹² Les Suédois sont forts et résistants. Ils manifestent aussi de la promptitude et de l'aisance dans leurs mouvements, ce qui fait que leur manière de travailler est rapide.²¹³

²⁰⁹ Rey-Rey-Debove s.v. *téméraire*

²¹⁰ Stati 76,78,80,88

²¹¹ *God-dam* est un juron anglais. C'est le seul mot anglais que Figaro connaît. Forestier 8-9

²¹² Stati 78-79,81, 83-84

²¹³ Imbs et al. s.v. *robuste, agile*

140. Le pays est *stérile et pauvre*; la Scanie est sa seule province qui porte du froment. (p.25, Ch)

141. Elle se rendit aussi *illustre* en quittant le trône, que ses ancêtres l'étaient pour l'avoir conquis ou affermi. (p.29, Ch)

142. Les Suédois sont bien faits, *robustes, agiles*, capables de soutenir les plus grands travaux, la faim et la misère. (p.24, Ch)

2.3. L'ADJECTIF EN FONCTION D'APPOSITION

Notre corpus contient 64 occurrences adjectivales (52 adjectifs différents) en fonction d'apposition, ce qui constitue 7,1 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus.²¹⁴ La fonction d'apposition est la plus rare vis-à-vis de tout le corpus. Elle est aussi la moins répandue dans chaque œuvre du corpus. Les occurrences appositives se répartissent entre les ouvrages de la manière suivante.

La fonction d'apposition est la plus répandue dans *Charles XII*. Nous avons rencontré 28 occurrences dans cette œuvre, ce qui présente 43,8 % de toutes les occurrences adjectivales en fonction d'apposition. Leur proportion vis-à-vis de tout le corpus est de 3,1 %.

Les adjectifs en apposition du *Mariage de Figaro* occupent la deuxième place. Cette œuvre contient 20 occurrences, ce qui représente 31,3 % de toutes les occurrences adjectivales en fonction d'apposition. La proportion des occurrences appositives par rapport à tout le corpus est de 2,2 %.

L'emploi des adjectifs en fonction d'apposition est le moins répandu dans *Les Confessions*. Nous avons dénombré 16 occurrences, ce qui fait 25 % de toutes les occurrences adjectivales en fonction d'apposition. Quant à tout le corpus, leur proportion représente 1,8 % de toutes les occurrences adjectivales.

²¹⁴ Voir le tableau 6, p.100

2.3.1. L'adjectif apposé dans la phrase

Au niveau de la phrase, l'adjectif ou le groupe adjectival peut être détaché du nom ou pronom auquel il se rapporte. D'une manière générale, on peut dire qu'il se réfère au GN de la phrase, c'est-à-dire groupe nominal de la phrase. L'adjectif est séparé du GN de rattachement par une pause que note la virgule à l'écrit. En position détachée, le groupe adjectival est un modificateur facultatif du groupe nominal et son occurrence dans la phrase est subordonnée au groupe nominal dont il dépend. La position détachée se paraphrase par une phrase attributive avec *être* dans laquelle l'élément apposé correspond à l'attribut. Le sujet serait le groupe nominal de rattachement.²¹⁵

143. La comtesse, *absorbée*, revient à elle et dit avec sensibilité. (p. 87, F)

144. Charles, *blessé et incapable d'agir*, se voyait entre le Borysthène et la rivière qui passe à Pultava... (p.194, Ch)

Dans les phrases ci-dessus, les adjectifs *absorbée*, *blessé* et *incapable* ressortent à travers les paraphrases *La comtesse est absorbée et revient à elle* et *Charles était blessé et incapable d'agir et se voyait...* Dans toutes les deux phrases ces adjectifs rattachent au sujet de la phrase. De plus, ils suivent leur GN de rattachement. Les adjectifs en position détachée peuvent aussi le précéder mais le GN de rattachement n'est pas toujours le sujet de la phrase²¹⁶. Dans la phrase 145 l'adjectif en apposition, *nommée*, suit son GN de rattachement *femme*, qui est le complément d'objet de la phrase *qu'ayant entendu parler en Scanie d'une femme*. Dans la phrase suivante, nous rencontrons l'adjectif *fidèle* qui est antéposé au GN de rattachement *elle*. Le pronom *elle* est le sujet dans cette phrase.

145. Ce fut quelque temps avant cette expédition, qu'ayant entendu parler en Scanie d'une femme, *nommée* Johns Dotter, qui... (p. 380, Ch)

146. En un mot, *fidèle* à la religion qu'elle avait embrassée, elle en admettait sincèrement toute le profession de foi. (p. 122, C)

²¹⁵ Riegel et al. 190-191 et Wagner-Pinchon 155

²¹⁶ Riegel 191

2.3.2. Les caractères typiques de l'adjectif apposé

En position détachée, nous avons surtout des constructions participiales. Plus précisément, la moitié des adjectifs apposés (27/52) sont des participes dont nous donnerons un exemple ci-dessous (147). L'adjectif en fonction d'apposition a souvent une valeur explicative ou descriptive²¹⁷. Nous l'avons remarqué surtout dans *Le mariage de Figaro* qui est une pièce de théâtre. Les répliques sont souvent accompagnées d'une caractérisation du personnage pour sa réplique. Dans les exemples 148 et 149, les adjectifs *outré* et *alerte* indiquent la manière de déclarer les répliques. *Ouéré* décrit l'état d'être vivement irrité tandis que *alerte* signifie que le nom régent *Chérubin*²¹⁸ est vigilant²¹⁹. La valeur explicative et descriptive de l'apposition s'applique aussi aux autres types de constructions. Dans l'exemple 148, l'adjectif détaché, *transi de froid*, a aussi une valeur explicative.

147. LE COMTE, *outré*. - Qui la savait là-dedans ? (p.85, F)

148. CHÉRUBIN, *plus alerte*, court la prendre, et dit. - Que celui qui la veut vienne me la disputer ! (p.87, F)

149. Le soldat, *transi de froid*, pouvait à peine remuer la terre endurcie sous la glace, (p.379, Ch)

Il est aussi typique des adjectifs en fonction d'apposition qu'ils peuvent qualifier des pronoms, ce qui n'est pas possible aux adjectifs épithètes. Cependant, cette règle n'est pas explicite parce que les formes simples du pronom démonstratif, par exemple, peuvent être déterminées par une épithète. En revanche, l'adjectif apposé qualifie notamment les formes composées du pronom démonstratif dont nous donnons un exemple dans la phrase 150. Les adjectifs *terrible* et *admirable* se rattachent au pronom démonstratif *celui-ci*.²²⁰ On pourrait aussi penser que les deux adjectifs ont été mis en position détachée parce qu'ils s'opposent dans ce

²¹⁷ Voir le chapitre 1.6.4.

²¹⁸ Chérubin est premier page du comte. Forestier 60

²¹⁹ Imbs et al. s.v. *outré* et Rey-Rey-Debove s.v. *alerte*

²²⁰ Chevalier et al. 202-203. À ce propos, Chevalier et al. considère l'adjectif qui qualifie un pronom indéfini comme l'adjectif apposé. Ex. *Ah ! que je voudrais savoir quelque chose de militaire. Ibid.*203. Riegel, par contre, considère l'adjectif dans cette construction comme attribut. Voir p.8

contexte²²¹. Cette phrase contient le troisième adjectif en apposition, *adorné*, qui réfère aussi au pronom démonstratif *celui-ci*.

150. Celui-ci n'ayant pas dépouillé la rudesse de son éducation et de son pays, *aussi terrible à ses sujets qu'admirable aux étrangers*, et trop *adorné* à des excès, qui ont même abrégé ses jours. (p. 196, Ch)

2.3.3. Les caractères sémantiques

2.3.3.1. Les adjectifs objectifs et affectifs

Par rapport aux chapitres précédents, nous allons traiter les adjectifs objectifs et affectifs en fonction d'apposition dans le même chapitre bien qu'ils aient une nature différente. Comme la proportion des adjectifs en apposition n'est que de 7,1 % de tout le corpus, les occurrences sémantiques entre les différents types d'adjectifs ne sont pas grandes non plus. Quant aux adjectifs objectifs en fonction d'apposition, la quantité en est 16 (24 occ.). Ce sont tous des participes. Dans les phrases 151 et 152 nous rencontrons les participes *endormi* et *sellé* qui ont tous les deux une valeur adjectivale objective.

151. ... j'allais l'embrasser dans son lit, souvent encore à moitié *endormie*, et cet embrassement... (p.125, C)

152. Il est à la grille du potager, tout *sellé*. (p.5, F)

En ce qui concerne les adjectifs affectifs, nous en avons 9 (12 occ. au total). Dans la phrase 153 l'adjectif *glorieux* détermine les référents des pronoms *l'un* et *l'autre*. On parle ici de Charles XII et de Pierre le Grand. Tous les deux ont le sentiment d'une gloire personnelle dont ils tirent orgueil²²². Dans ce contexte, cet adjectif a aussi une valorisation positive. *Glorieux* est ainsi aussi axiologique.

153. ... l'un, *glorieux* d'avoir donné des États; l'autre d'avoir civilisé les siens; (p. 196, Ch)

²²¹ Wagner - Pinchon 155

²²² Rey-Rey-Debove s.v. *glorieux*

2.3.3.2. Les adjectifs évaluatifs non-axiologiques et axiologiques

Nous allons traiter aussi les adjectifs évaluatifs non-axiologiques et axiologiques dans le même chapitre à cause de leur petite quantité par rapport à tout le corpus. Quant aux adjectifs évaluatifs non-axiologiques en fonction d'apposition, nous en avons rencontré 10 (10 occ.). Les adjectifs *gelé* et *transi de froid* impliquent une idée subjective de 'froid' qui est fonction du support précis de la propriété et de la sensibilité thermique particulière du locuteur. En outre, l'état d'être saisi et engourdi par le froid est évalué aussi par rapport au frilosité de l'énonciateur.²²³

154. ... et les autres, *presque gelés*, voyant leur roi qui souffrait comme eux, n'osaient proférer une plainte. (p. 380, Ch)

155. Le soldat, *transi de froid*, pouvait à peine remuer la terre endurcie sous la glace; (p.379, Ch)

Notre corpus contient 15 adjectifs évaluatifs axiologiques (15 occ.). Dans la phrase ci-dessous, nous rencontrons les adjectifs axiologiques *plein de fierté*, *brave* et *industrieux*. Tous ces adjectifs ont une valorisation positive dans ce contexte et ils se réfèrent aux suédois. *Plein* n'est pas évaluatif axiologique au sens propre (p.ex. *verre plein*), mais dans ce contexte il prend une valorisation positive parce qu'il est employé au sens figuré. Il indique l'abondance. On dit aussi des suédois qu'ils sont plutôt courageux au lieu de montrer de l'adresse et de l'habileté.²²⁴

156. Les suédois sont (...); nés guerriers, *pleins de fierté*, *plus braves qu'industrieux*, ayant longtemps négligé et cultivant mal aujourd'hui le commerce, qui seul pourrait leur donner ce qui manque à leur pays. (p.24, Ch)

2.4. RÉSUMÉ DES TRAITS SÉMANTIQUES

Nous avons voulu étudié les traits sémantiques de l'adjectif dans le but d'examiner la répartition des différents types adjectifs entre les différentes fonctions syntaxiques. Comme résumé de ce travail, nous présenterons dans ce qui suit un tableau récapitulatif.

²²³ Imbs et al. s.v. *transi*, cf. le chapitre 2.1.2.6.3.

²²⁴ Stati 89 et Rey-Rey-Debove s.v. *industrieux*

La distribution des traits sémantiques								
	EA		EP		ATTR		APP	
Trait	Quant.	%	Quant.	%	Quant.	%	Quant.	%
Obj.	4	1,8 %	95	25,8 %	22	8,9 %	24	37,5 %
Ev.non.ax.	83	38,1 %	79	21,5 %	42	17,0 %	10	15,6 %
Ax.	112	51,4 %	115	31,3 %	134	54,3 %	15	23,4 %
Aff.	13	6,0 %	44	12,0 %	40	16,2 %	12	18,8 %

Les adjectifs axiologiques sont le plus fréquemment utilisés en fonction d'épithète. La moitié des épithètes en antéposition (51,4 %) sont axiologiques. Leur proportion des épithètes en postposition n'est qu'un tiers (31,3 %). Presque la moitié des épithètes en antéposition (38,1 %) sont évaluatives non axiologiques tandis que les adjectifs objectifs arrivent la deuxième place quant aux épithètes en postposition (25,8 %). La différence entre les adjectifs axiologiques et objectifs n'est pas grande parmi les épithètes en postposition tandis que la différence entre le premier et le second parmi les épithètes en antéposition est nettement plus grande.

Les adjectifs évaluatifs non axiologiques arrivent la troisième place parmi les épithètes en postposition (21,5 %) tandis que les adjectifs affectifs le font parmi les épithètes en antéposition (6,0 %). Les affectifs sont les plus rares parmi les épithètes en postposition (12 %). Les adjectifs objectifs sont les moins rares parmi les épithètes en antéposition (4 %).

Les adjectifs axiologiques sont les plus nombreux en fonction d'attribut. La moitié des attributs (54,3 %) sont axiologiques. La différence entre la distribution des adjectifs axiologiques et des autres groupes sémantiques est nette. De plus, la proportion des adjectifs évaluatifs non axiologiques (17 %) est presque égale à celle des adjectifs affectifs (16,2 %). Les adjectifs objectifs sont le moins fréquemment employés en fonction d'attribut (8,9 %).

Les adjectifs objectifs sont le plus fréquemment utilisés en fonction d'apposition. Leur proportion des adjectifs en apposition est de 37,5 %. Les adjectifs

axiologiques occupent la deuxième place, le pourcentage en étant de 23,4 %. La différence entre la troisième et la quatrième place n'est pas grande. La troisième place est prise par les adjectifs affectifs (18,8 %). Les évaluatifs non axiologiques sont les plus rares des adjectifs en apposition, le pourcentage en étant de 15,6 %.

Si l'on examine ces traits sémantiques dans son ensemble, on peut remarquer que les adjectifs subjectifs ont pris les trois premières places parmi les épithètes en antéposition et parmi les attributs. Les adjectifs objectifs occupent la première place des adjectifs en apposition. Ils arrivent second parmi les épithètes en postposition.

3. CONCLUSION

Notre corpus contient 897 occurrences de 443 adjectifs différents. La répartition entre les fonctions syntaxiques que l'adjectif est apte à prendre dans la phrase était nette. La fonction d'épithète était la plus répandue dans la littérature du XVIII^e siècle. Les adjectifs épithètes représentaient 65,3 % de toutes les occurrences adjectivales du corpus. Après avoir examiné les épithètes antéposées et postposées à part, on remarque cependant que les épithètes antéposées et postposées ensemble n'ont pas été employés le plus.

De tout façon, les adjectifs épithètes postposés au nom étaient nettement les plus fréquents. Leur proportion dans le corpus était de 41 %. Les épithètes postposées avaient une valeur distinctive qui permettait à identifier le référent auquel elles se rapportent. Les adjectifs épithètes postposés étaient souvent accompagnés de deux ou plusieurs épithètes postposées qui déterminaient le même mot (73 adjectifs différents sur 368). Quant aux adjectifs multiples en général, la construction *adj. + nom + adj.* était très rare (4/368). Il était aussi caractéristique que les épithètes postposées étaient suivies d'un complément, soit un syntagme prépositionnel, soit une proposition.

Les adjectifs attributs de notre corpus étaient un peu plus nombreux que les épithètes en antéposition. Leur proportion dans le corpus était de 27,5 %. La relation attributive entre l'adjectif et le terme auquel il se rapporte se réalisait, tantôt par intermédiaire d'un verbe essentiellement attributif (p.ex. *être, paraître, devenir*), tantôt par un verbe occasionnellement attributif (*naître, mourir, arriver* p.ex.). Nous avons aussi des cas qui contenait l'adjectif attribut sans copule.

24,3 % de toutes les occurrences adjectivales précédaient leur nom mot complété. La plupart des épithètes antéposées au nom étaient descriptives du type d'un usage courant. De plus, ils étaient mono- ou bisyllabiques. Les 5 épithètes antéposées de tête *grand, bon, petit, beau* et *long* avaient chacun le

plus des occurrences justement en antéposition même s'ils avaient des occurrences dans d'autres fonctions syntaxiques aussi. Les épithètes en antéposition formaient avec le nom auquel elles se rapportaient une catégorie à part.

La fonction d'apposition était la moins fréquente. La proportion des adjectifs en apposition vis-à-vis de tout le corpus n'était que de 7,1 %. L'adjectif en position apposée ou détachée était facultatif. L'adjectif en fonction d'apposition avait une valeur explicative.

Au niveau des ouvrages du corpus, *Les Confessions* contenait le nombre le plus élevé d'occurrences de chaque fonction syntaxique, sauf apposition. *Le Mariage de Figaro* représentait le moins des occurrences même si cet ouvrage n'a pas occupé la dernière place quant aux épithètes en antéposition et aux adjectifs en apposition. Ce résultat n'est pas inattendu parce que *Les Confessions* est le plus riche en adjectifs en général tandis *Le Mariage de Figaro* en est le moins riche.

En ce qui concerne les écarts, la fonction d'apposition était la plus répandue dans *Charles XII* tandis que l'emploi en était le moins fréquent dans *Les Confessions*. Les épithètes en antéposition ont été employées le moins souvent dans *Charles XII*. Nous avons aussi noté que dans *Le Mariage de Figaro* la proportion des épithètes en antéposition était plus grande que celle des épithètes en postposition. Dans les deux autres ouvrages du corpus, la proportion des épithètes en postposition était plus importante que celle des épithètes en antéposition.

Ces écarts peuvent résulter du genre littéraire que représentent les œuvres en question. Notre but dans ce travail a pourtant été de présenter la position syntaxique de l'adjectif dans la littérature du XVIII^e siècle en général. Dans les limites de cette étude, nous n'avons pas pris en considération l'effet du genre littéraire. Nous aurions besoin de plus de documentation pour démontrer que par exemple une pièce de théâtre, comme *Le Mariage de Figaro*, aurait tendance à favoriser l'antéposition des épithètes au lieu de les postposer.

En ce qui concerne les traits sémantiques des adjectifs et leur distribution entre les fonctions syntaxiques, nous constatons que les adjectifs subjectifs règnent aussi bien parmi les épithètes en antéposition que parmi les adjectifs en fonction d'attribut. La répartition des différents types subjectifs était pareille entre les épithètes en antéposition et les attributs. Les adjectifs axiologiques étaient les plus répandus. Les adjectifs évaluatifs non axiologiques ont occupé la deuxième place et les adjectifs affectifs sont arrivés au troisième place. Quant aux adjectifs objectifs, ils ont occupé la première place des adjectifs en apposition. Ils sont arrivés second parmi les épithètes en postposition.

Notre étude étaye les thèses sur l'antéposition des épithètes subjectives et sur la postposition des épithètes objectives. Nous sommes arrivée à ce résultat malgré le fait que parmi les épithètes en postposition, les adjectifs axiologiques ont pris la première place avec le pourcentage de 31,3 %. Les adjectifs objectifs arrivent en second (25,8 %). La différence entre ces deux groupes n'était pourtant pas importante. Nous constatons aussi, dans le cadre de cette étude, que les adjectifs subjectifs sont fréquents en fonction d'attribut tandis que les adjectifs en apposition favorisent les adjectifs objectifs.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

Forestier, L., éd., *Beaumarchais, Le mariage de Figaro* 1-2. Paris 1971.

Garnier frères, éd., *Voltaire, Histoire de Charles XII, roi de Suède*. Revue d'après les meilleurs textes, nouvelle édition. Paris 1889.

Gautreau, J., éd., *Rousseau, Les Confessions*. Paris 1970.

Ouvrages consultés

ARA= De Gaulmyn, M.-M. - Rémi-Giraud, S., éd., *A la recherche de l'attribut*. Lyon 1991.

Beaumarchais, J.P. - Couty, D. - Rey, A., éd., *Dictionnaire des littératures de langue française* 1-3. Paris 1984.

Béchade, H.-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*². Paris 1989.

Blanche-Benveniste, C., 'Deux relations de solidarité utiles pour l'analyse de l'attribut', *ARA*, 83-97.

Brunel, P. - Bellenger, Y. - Couty, D., - Sellier, Ph., - Truffet, M., éd., *Histoire de la littérature française*. Paris-Bruxelles-Montréal 1972.

Brunot, F., *Histoire de la langue française des origines à nos jours* 6.2.2. Le XVIII^e siècle. Paris 1966.

Chevalier, J.C. - Blanche-Benveniste, C. - Arrivé, M. - Peytard, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris 1985.

Delomier, D., 'La place de l'adjectif en français: bilan des points de vue et théories du XX^e siècle', *Cahiers de lexicologie* 37/1980, 5-24.

Dubois, *Nom et pronom* = Dubois, J., *Grammaire structurale du français: nom et pronom*. Paris 1965.

Dubois, *Verbe* = Dubois, J., *Grammaire structurale du français: le verbe*. Paris 1967.

Dubois, J.-Giacomo, M. - Guespin, L. - Marcellesi, C. - Marcellesi, J.-B. - Mevel, J.-P., *Dictionnaire de linguistique*. Paris 1973.

Ducrot, O. - Todorov, T., éd., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris 1972.

Forsgren, M., 'L'adjectif et la fonction d'apposition: observations syntaxiques, sémantiques et pragmatiques', *L'Information grammaticale* 53/1993, 15-22.

Fournel, V., 'l'abbé d'Olivet', *NBG* 38/1968, 626, 628, 634.

Glatigny, M., 'L'adjectif en apposition se rapporte-t-il au nom ?', *Le français moderne* 34/1966, 264-279.

Grevisse, M., *Le Bon Usage*¹³. Paris - Louvain - La - Neuve 1993.

Grevisse, M. - Goosse, A., *Nouvelle grammaire française*². Paris - Louvain - La - Neuve 1989.

Halmøy, O., 'A propos de l'adjectif en *-ant*, dit "verbal"', *Revue Romane* 19.1/1984, 48-64.

Imbs, P. et al., éd., *Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du XIX^e siècle et du XX^e siècle (1789-1960) 1-16. Paris 1971-1994.

Kerbrat-Orecchioni, C., *L'Énonciation: de la subjectivité dans le langage*. Paris 1980.

Milner, J.-C., *De la syntaxe à l'interprétation*. Quantités, insultes, exclamations. Travaux linguistiques. Paris 1978.

NBG= Hofer, éd., *Nouvelle biographie générale*. Depuis les temps les plus reculés jusqu'à 1850-60 1-46. Paris 1857-1866. (Copenhague 1963-1969).

Noailly, M., *Le substantif épithète*. Paris 1990.

Petit, R., éd., *Voltaire, Histoire de Charles XII*. Paris 1934.

Picoche, J. - Marchello-Nizia, C., *Histoire de la langue française*. Nancy 1989.

Rey, A. et Rey-Debove, J., éd., *Le Petit Robert 1*. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris 1992.

Riegel, *Attribut* = Riegel, M., *L'adjectif attribut*. Paris 1985.

Riegel 'CAO' = Riegel, M., 'Pour ou contre la notion grammaticale d'attribut de l'objet: critères et arguments', *ARA*, 99-118.

Riegel, M. - Pellat, J.-C. - Rioul, R., *Grammaire méthodique du français²*. Paris 1996.

Schnitzler, 'Pierre le Grand', *NBG* 40/1968, 142.

Stati, S. 'La sémantique des adjectifs, Essai d'analyse componentielle appliquée aux langues romanes', *Document de linguistique quantitative* 39, 1979.

Wagner, R.L. - Pinchon, J., *Grammaire du français classique et moderne*².
Baume-Les-Dames 1993.

Wilmet, M., *La détermination nominale*. Paris 1986.

APPENDICE

TABLEAU 1.

La distribution des adjectifs
du corpus

	Adjectif	Attr.	Epith.	Epith.	Epith.	App.	Total
			ant.	post.	au total		
1	Absolu	2	0	3	3	0	5
2	Absorbé	0	0	0	0	1	1
3	Abstrait	0	0	1	1	0	1
4	Accablé	0	0	0	0	1	1
5	Admirable	2	1	0	1	1	4
6	Adonné	0	0	0	0	1	1
7	Adroit	0	0	1	1	0	1
8	Affectueux	0	0	1	1	0	1
9	Agile	1	0	0	0	0	1
10	Agréable	0	0	2	2	0	2
11	Aguerri	0	0	1	1	0	1
12	Aigu	0	0	1	1	0	1
13	Aimable	0	2	1	3	0	3
14	Aimant	0	0	2	2	0	2
15	Aîné	0	0	1	1	0	1
16	Aisé	2	0	0	0	0	2
17	Alerte	0	0	0	0	1	1
18	Amer	1	0	1	1	0	2
19	Amoureux	2	0	1	1	0	3
20	Amusant	0	0	1	1	0	1
21	Ancien	1	3	0	3	0	4
22	Appelé	0	0	1	1	2	3
23	Appliqué	0	0	1	1	2	3
24	Arbitraire	0	0	2	2	0	2
25	Ardent	1	0	0	0	0	1
26	Attaché	0	0	1	1	0	1
27	Attentif	1	0	0	0	0	1
28	Avancé	1	0	1	1	0	2
29	Avantageux	1	0	1	1	0	2
30	Aventuré	0	0	1	1	0	1
31	Baissé	0	0	2	2	0	2
32	Barbare	1	0	0	0	1	2
33	Beau	3	11	0	11	0	14
34	Bête	1	0	0	0	0	1
35	Bienheureux	0	1	0	1	0	1

82	Croisé	0	0	1	1	0	1
83	Cruel	5	2	2	4	0	9
84	Curieux	0	0	1	1	0	1
85	Dangereux	1	1	1	2	0	3
86	Décisif	0	0	1	1	0	1
87	Dégoûtant	1	0	0	0	0	1
88	Délabré	0	0	1	1	0	1
89	Délaissé	0	0	1	1	0	1
90	Délicieux	0	1	1	2	0	2
91	Démeublé	0	0	1	1	0	1
92	Désagréable	0	0	1	1	0	1
93	Descendu	0	0	1	1	0	1
94	Désert	0	0	2	2	0	2
95	Désespéré	0	0	1	1	0	1
96	Désuni	0	0	0	0	1	1
97	Déterminé	0	0	1	1	0	1
98	Détestable	0	0	2	2	0	2
99	Détesté	0	0	1	1	0	1
100	Détourné	0	0	1	1	0	1
101	Développé	0	0	1	1	0	1
102	Devenu	0	0	1	1	0	1
103	Différent	1	1	1	2	0	3
104	Difficile	1	0	1	1	0	2
105	Digne	1	3	0	3	0	4
106	Disparate	0	0	1	1	0	1
107	Distingué	0	0	1	1	0	1
108	Divers	1	0	0	0	0	1
109	Divin	0	0	1	1	0	1
110	Double	0	1	0	1	0	1
111	Doux	4	4	4	8	0	12
112	Droit	0	0	1	1	0	1
113	Dû	1	0	0	0	0	1
114	Dur	3	0	0	0	0	3
115	Écrit	0	0	1	1	0	1
116	Efféminé	0	0	1	1	0	1
117	Egal	0	0	1	1	0	1
118	Élegant	1	0	0	0	0	1
119	Élémentaire	0	0	1	1	0	1
120	Élevé	0	0	3	3	1	4
121	Éloigné	0	0	0	0	1	1
122	Éloquent	0	0	1	1	0	1
123	Embarrassant	1	0	0	0	0	1
124	Embarrassé	1	0	0	0	0	1
125	Embrouillé	0	0	1	1	0	1
126	Empressé	1	0	0	0	0	1
127	Ému	2	0	0	0	0	2

128	Endiablé	0	0	1	1	0	1
129	Endormi	0	0	0	0	1	1
130	Endurci	0	0	1	1	0	1
131	Enfermé	0	0	1	1	0	1
132	Enfoncé	1	0	0	0	0	1
133	Ennemi	0	0	4	4	0	4
134	Ennuyeux	0	1	0	1	0	1
135	Enragé	0	0	1	1	0	1
136	Entier	0	0	1	1	0	1
137	Enveloppé	0	0	0	0	1	1
138	Épris	0	0	1	1	0	1
139	Épuisé	0	0	1	1	0	1
140	Essentiel	1	0	0	0	0	1
141	Essoufflé	0	0	0	0	1	1
142	Éteint	0	0	1	1	0	1
143	Éternel	1	1	2	3	0	4
144	Étincelant	1	0	0	0	0	1
145	Étonné	0	0	0	0	2	2
146	Étouffé	0	0	1	1	0	1
147	Étrange	0	1	0	1	0	1
148	Étranger	0	0	1	1	0	1
149	Étrenné	0	0	1	1	0	1
150	Éveillé	1	0	1	1	0	2
151	Excellent	0	1	0	1	0	1
152	Excessif	0	0	2	2	0	2
153	Expérimental	0	0	1	1	0	1
154	Exposé	2	0	0	0	0	2
155	Extraordinaire	0	0	1	1	0	1
156	Extravagant	0	1	0	1	0	1
157	Extrême	0	2	1	3	0	3
158	Fâché	2	0	0	0	0	2
159	Facile	0	0	2	2	0	2
160	Fade	0	0	1	1	0	1
161	Fait	1	0	0	0	0	1
162	Fameux	0	1	0	1	0	1
163	Fatal	0	1	0	1	0	1
164	Faux	2	3	2	5	0	7
165	Favori	0	0	2	2	0	2
166	Fécond	1	0	0	0	0	1
167	Féroce	0	0	1	1	0	1
168	Fertilisé	0	0	1	1	0	1
169	Fidèle	1	0	0	0	1	2
170	Fier	2	1	2	3	0	5
171	Figuré	1	0	0	0	0	1
172	Fini	0	0	1	1	0	1
173	Flatté	0	0	0	0	1	1

174	Formé	1	0	0	0	0	1
175	Fort	1	1	2	3	1	5
176	Fou	1	1	1	2	0	3
177	Fourbe	0	0	1	1	0	1
178	Fourni	1	0	0	0	0	1
179	Frais	0	0	1	1	0	1
180	Français	0	0	2	2	0	2
181	Fréquent	0	0	2	2	0	2
182	Friand	1	0	0	0	0	1
183	Frugal	1	0	0	0	0	1
184	Furieux	1	0	0	0	2	3
185	Gai	0	1	1	2	0	2
186	Gaillard	1	0	0	0	0	1
187	Garni	0	0	1	1	0	1
188	Gazonné	0	0	1	1	0	1
189	Gelé	0	0	0	0	1	1
190	Général	0	0	2	2	0	2
191	Généreux	5	0	1	1	0	6
192	Germain	1	0	1	1	0	2
193	Glacé	0	0	1	1	0	1
194	Glorieux	0	0	0	0	1	1
195	Grand	9	33	0	33	0	42
196	Gras	0	0	1	1	0	1
197	Grave	1	0	1	1	0	2
198	Grec	1	0	0	0	0	1
199	Gris	0	0	1	1	0	1
200	Gros	0	1	0	1	0	1
201	Habile	1	0	0	0	1	2
202	Habituel	0	0	1	1	0	1
203	Haineaux	0	0	1	1	0	1
204	Hardi	1	0	1	1	1	3
205	Heureux	2	3	2	5	0	7
206	Honnête	0	0	0	0	1	1
207	Honteux	1	0	1	1	0	2
208	Horrible	0	0	1	1	0	1
209	Humain	0	0	4	4	0	4
210	Ignorant	0	0	1	1	0	1
211	Illustre	1	0	0	0	1	2
212	Imaginable	0	0	1	1	0	1
213	Imaginaire	0	0	2	2	0	2
214	Immense	0	0	2	2	0	2
215	Immodéré	0	0	1	1	0	1
216	Impatient	0	0	1	1	0	1
217	Implacable	1	0	1	1	0	2
218	Important	0	0	1	1	0	1
219	Impossible	3	0	0	0	0	3

220	Incapable	0	0	0	0	1	1
221	Incommodé	2	0	0	0	0	2
222	Inconcevable	0	0	1	1	0	1
223	Incroyable	0	1	1	2	0	2
224	Inculte	0	0	1	1	0	1
225	Indifférent	0	0	2	2	0	2
226	Indomptable	0	0	2	2	0	2
227	Indulgente	1	0	0	0	0	1
228	Industrieux	0	0	0	0	1	1
229	Inébranlable	0	0	1	1	0	1
230	Inestimable	0	0	1	1	0	1
231	Infatigable	0	0	1	1	0	1
232	Infidèle	1	0	0	0	0	1
233	Infini	0	0	1	1	0	1
234	Infirmes	1	0	0	0	0	1
235	Innocent	0	0	1	1	0	1
236	Innombrable	0	1	0	1	0	1
237	Insensible	0	0	1	1	0	1
238	Insidieux	0	1	0	1	0	1
239	Insolent	0	0	2	2	0	2
240	Instruit	0	0	1	1	0	1
241	Insupportable	1	0	0	0	0	1
242	Insumontable	0	0	1	1	0	1
243	Intéressant	1	1	1	2	0	3
244	Intérieur	0	0	1	1	0	1
245	Interne	0	0	1	1	0	1
246	Intrépide	1	0	0	0	0	1
247	Inutile	2	0	1	1	0	3
248	Ivre	1	0	0	0	0	1
249	Jaloux	2	0	0	0	0	2
250	Jeune	0	4	1	5	0	5
251	Joli	0	6	0	6	0	6
252	Judiciaire	0	0	1	1	0	1
253	Juste	2	0	1	1	0	3
254	Laborieux	1	0	0	0	1	2
255	Lâche	0	0	1	1	0	1
256	Lancé	0	0	1	1	2	3
257	Large	0	0	1	1	0	1
258	Las	0	0	0	0	1	1
259	Latin	0	0	2	2	0	2
260	Léger	0	1	0	1	0	1
261	Libéral	0	0	1	1	0	1
262	Libertin	2	0	0	0	0	2
263	Libre	3	0	3	3	0	6
264	Ligué	0	0	0	0	1	1
265	Long	2	7	2	9	0	11

266	Loyal	0	1	0	1	0	1
267	Luthérien	2	0	0	0	0	2
268	Mal	2	0	0	0	0	2
269	Malade	1	0	0	0	0	1
270	Malfaisant	1	0	0	0	0	1
271	Malhônnete	0	1	0	1	0	1
272	Malheureux	0	2	0	2	0	2
273	Malin	0	0	1	1	0	1
274	Mauvais	3	2	0	2	0	5
275	Méchant	1	0	0	0	0	1
276	Mécontent	1	0	0	0	0	1
277	Médiocre	1	0	0	0	0	1
278	Mental	0	0	1	1	0	1
279	Méprisable	1	0	0	0	0	1
280	Méprisé	0	0	1	1	0	1
281	Méridional	0	0	1	1	0	1
282	Monotone	0	0	1	1	0	1
283	Montagneu	0	0	1	1	0	1
284	Mort	4	0	1	1	0	5
285	Moscovite	0	0	4	4	0	4
286	Mourant	1	0	0	0	0	1
287	Muet	0	0	1	1	0	1
288	Naïf	1	0	0	0	0	1
289	Naturel	0	2	5	7	0	7
290	Né	0	0	0	0	3	3
291	Nécessaire	3	0	2	2	0	5
292	Net	0	0	2	2	0	2
293	Noble	1	3	1	4	0	5
294	Nommé	0	0	0	0	4	4
295	Nonchalant	0	0	1	1	0	1
296	Noté	0	0	1	1	0	1
297	Nouveau	2	4	0	4	0	6
298	Obstiné	0	0	1	1	0	1
299	Occidental	0	0	1	1	0	1
300	Occupé	0	0	0	0	1	1
301	Oiseux	0	0	3	3	0	3
302	Opposé	0	0	1	1	0	1
303	Ordinaire	0	0	6	6	0	6
304	Oriental	0	0	1	1	0	1
305	Originel	0	0	1	1	0	1
306	Ostrogoth	0	0	1	1	0	1
307	Oublié	0	0	1	1	0	1
308	Outré	0	0	0	0	2	2
309	Ouvert	0	0	2	2	0	2
310	Pacifique	0	0	2	2	0	2
311	Paisible	0	0	2	2	0	2

312	Pareil	0	1	0	1	0	1
313	Paresseux	0	0	1	1	0	1
314	Particulier	0	0	1	1	0	1
315	Passé	0	0	2	2	0	2
316	Pauvre	3	2	0	2	0	5
317	Peint	0	0	0	0	1	1
318	Pénible	1	1	1	2	0	3
319	Perdu	0	0	1	1	0	1
320	Perpétuel	0	0	1	1	0	1
321	Persuasif	1	0	0	0	0	1
322	Petit	2	22	1	23	1	26
323	Peuplé	1	0	0	0	0	1
324	Plein	3	1	1	2	1	6
325	Politique	0	0	1	1	0	1
326	Possible	2	0	0	0	0	2
327	Poussé	0	0	1	1	0	1
328	Principal	0	3	0	3	0	3
329	Privé	0	0	1	1	0	1
330	Prodigieux	0	0	1	1	0	1
331	Profond	1	1	1	2	0	3
332	Prompt	0	0	0	0	1	1
333	Propre	0	0	2	2	0	2
334	Provocant	1	0	0	0	0	1
335	Prudent	1	0	0	0	0	1
336	Publique	1	0	2	2	0	3
337	Puissant	0	0	1	1	0	1
338	Pur	1	0	2	2	0	3
339	Quadruple	1	0	0	0	0	1
340	Radouci	0	0	0	0	1	1
341	Rampant	1	0	0	0	0	1
342	Raisonnable	0	0	1	1	0	1
343	Rare	0	0	2	2	0	2
344	Ravissant	0	1	0	1	0	1
345	Redoutable	1	0	0	0	0	1
346	Réductible	1	0	0	0	0	1
347	Réglé	0	0	1	1	0	1
348	Régulier	0	0	1	1	0	1
349	Réitéré	0	0	2	2	0	2
350	Relatif	0	0	1	1	0	1
351	Rempli	0	0	1	1	0	1
352	Renouvelé	0	0	1	1	0	1
353	Renversé	1	0	0	0	0	1
354	Républicain	0	0	1	1	0	1
355	Resté	0	0	1	1	0	1
356	Retranché	0	0	1	1	0	1
357	Riant	1	0	0	0	1	2

358	Riche	1	0	0	0	0	1
359	Ridicule	1	0	0	0	0	1
360	Rigoureux	0	0	1	1	0	1
361	Robuste	1	0	0	0	1	2
362	Romain	1	0	2	2	0	3
363	Romanesque	0	0	2	2	0	2
364	Royal	0	0	1	1	0	1
365	Rude	1	0	1	1	0	2
366	Russe	0	0	1	1	0	1
367	Russien	0	0	1	1	0	1
368	Rustique	0	0	1	1	0	1
369	Sage	1	1	1	2	0	3
370	Sain	1	0	1	1	1	3
371	Saint	0	3	0	3	0	3
372	Salé	0	0	1	1	0	1
373	Salubre	0	0	1	1	0	1
374	Sanglant	1	0	0	0	0	1
375	Secret	0	0	1	1	0	1
376	Sellé	0	0	0	0	1	1
377	Semblable	0	0	2	2	0	2
378	Semillant	1	0	0	0	0	1
379	Sensible	3	0	2	2	0	5
380	Septentrional	0	0	2	2	0	2
381	Serein	0	0	1	1	0	1
382	Servile	0	0	1	1	0	1
383	Sincère	0	1	0	1	0	1
384	Singulier	0	2	1	3	0	3
385	Solitaire	0	0	1	1	0	1
386	Sot	0	1	1	2	0	2
387	Sourd	1	0	1	1	0	2
388	Souverain	0	1	0	1	0	1
389	Spacieux	0	0	1	1	0	1
390	Stérile	1	0	0	0	0	1
391	Stupéfait	0	0	0	0	1	1
392	Stupide	1	0	1	1	0	2
393	Subalterne	0	0	1	1	0	1
394	Subit	0	0	2	2	0	2
395	Sublime	1	1	1	2	0	3
396	Suédois	0	0	8	8	0	8
397	Suffisant	0	1	0	1	0	1
398	Suivant	0	0	1	1	0	1
399	Supérieur	0	0	1	1	0	1
400	Superstitieux	0	0	1	1	0	1
401	Suppliant	0	0	1	1	0	1
402	Sûr	3	0	1	1	0	4
403	Tendre	3	1	3	4	0	7

404	Téméraire	1	0	0	0	0	1
405	Terrible	1	0	0	0	1	2
406	Timide	1	0	0	0	0	1
407	Total	0	1	2	3	0	3
408	Tranquille	1	0	1	1	0	2
409	Transi	0	0	0	0	1	1
410	Tremblant	1	0	0	0	0	1
411	Triple	1	0	0	0	0	1
412	Triste	1	1	1	2	0	3
413	Trompeur	0	1	0	1	0	1
414	Tuant	1	0	0	0	0	1
415	Turc	0	0	1	1	0	1
416	Tyrannique	1	0	0	0	0	1
417	Uni	0	0	3	3	0	3
418	Unique	0	0	5	5	0	5
419	Utile	3	0	1	1	0	4
420	Vain	0	1	0	1	0	1
421	Varié	0	0	1	1	0	1
422	Vaste	0	1	1	2	0	2
423	Végétal	0	0	1	1	0	1
424	Venu	0	0	1	1	0	1
425	Verdissant	1	0	0	0	0	1
426	Véridique	1	0	0	0	0	1
427	Véritable	1	2	0	2	0	3
428	Vert	0	0	1	1	0	1
429	Vertueux	0	0	2	2	0	2
430	Vide	1	0	0	0	0	1
431	Vieux	0	4	0	4	0	4
432	Vif	6	0	2	2	0	8
433	Vigilant	1	0	0	0	0	1
434	Vigoureux	0	0	2	2	0	2
435	Vil	1	0	0	0	0	1
436	Vindictif	1	0	1	1	0	2
437	Violent	0	0	1	1	0	1
438	Virginal	0	0	1	1	0	1
439	Vivant	0	0	1	1	0	1
440	Voisin	0	0	2	2	0	2
441	Vrai	1	3	2	5	0	6
442	Vulgaire	0	0	1	1	0	1
443	Zodiacal	0	0	1	1	0	1
	Total	247	218	368	586	64	897
		27,5 %	24,3 %	41,0 %	65,3 %	7,1 %	100 %

TABLEAU 2.

La distribution des adjectifs épithètes du corpus											
	Adjectif	<i>Charles XII</i>			<i>Les Confessions</i>			<i>Le Mariage de Figaro</i>			Total
		EA	EP.	au total	EA	EP	au total	EA	EP	au total	
1	Absolu		3	3			0			0	3
2	Abstrait			0		1	1			0	1
3	Admirable	1		1			0			0	1
4	Adroit			0		1	1			0	1
5	Affectueux			0		1	1			0	1
6	Agréable			0		2	2			0	2
7	Aguerri		1	1			0			0	1
8	Aigu			0		1	1			0	1
9	Aimable			0	1	1	2	1		1	3
10	Aimant			0		2	2			0	2
11	Aîné			0		1	1			0	1
12	Amer			0		1	1			0	1
13	Amoureux			0			0		1	1	1
14	Amusant			0		1	1			0	1
15	Ancien	2		2			0	1		1	3
16	Appelé			0			0		1	1	1
17	Appliqué			0		1	1			0	1
18	Arbitraire		2	2			0			0	2
19	Attaché			0		1	1			0	1
20	Avancé		1	1			0			0	1
21	Avantageux		1	1			0			0	1
22	Aventuré			0		1	1			0	1
23	Baissé			0			0		2	2	2
24	Beau			0	2		2	9		9	11
25	Bienheureux			0	1		1			0	1
26	Billieux			0		1	1			0	1
27	Bizarre			0		1	1			0	1
28	Bon	6		6	8		8	8		8	22
29	Brave	1		1			0			0	1
30	Caché		1	1			0			0	1
31	Cacheté			0			0		1	1	1
32	Calme			0			0		1	1	1
33	Catholique		1	1			0			0	1
34	Célèbre	1		1			0			0	1
35	Certain			0			0	4		4	4
36	Champêtre			0		2	2			0	2
37	Charmant			0			0	1		1	1
38	Chatouilleux			0			0		1	1	1
39	Chaud		1	1			0			0	1
40	Cher			0	1		1	5		5	6
41	Chimérique			0	1		1			0	1

42	Civile		1	1			0		0	1
43	Clair			0		1	1		0	1
44	Comique			0			0	1	1	1
45	Commode			0		1	1	1	1	2
46	Commun			0		1	1		0	1
47	Confus			0		1	1		0	1
48	Conjugale		1	1			0		0	1
49	Constant			0	2		2		0	2
50	Consterné		1	1			0		0	1
51	Contemplatif			0		1	1		0	1
52	Content			0		1	1		0	1
53	Contraire			0		1	1		0	1
54	Courant			0		1	1		0	1
55	Courroucé			0		1	1		0	1
56	Court			0	1		1		0	1
57	Crédule		1	1			0		0	1
58	Croisé			0		1	1		0	1
59	Cruel		1	1	1		1	1	2	4
60	Curieux			0		1	1		0	1
61	Dangereux			0	1		1	1	1	2
62	Décisif		1	1			0		0	1
63	Délabré		1	1			0		0	1
64	Délaissé			0			0	1	1	1
65	Délicieux			0	1	1	2		0	2
66	Démeublé			0			0	1	1	1
67	Désagréable		1	1			0		0	1
68	Descendu		1	1			0		0	1
69	Désert		1	1		1	1		0	2
70	Désespéré		1	1			0		0	1
71	Déterminé			0		1	1		0	1
72	Détestable		1	1			0	1	1	2
73	Détesté			0			0	1	1	1
74	Détourné			0			0	1	1	1
75	Développé			0		1	1		0	1
76	Devenu		1	1			0		0	1
77	Différent	1	1	2			0		0	2
78	Difficile		1	1			0		0	1
79	Digne	1		1	1		1	1	1	3
80	Disparate			0		1	1		0	1
81	Distingué			0		1	1		0	1
82	Divin			0		1	1		0	1
83	Double			0	1		1		0	1
84	Doux		1	1	3	3	6	1	1	8
85	Droit		1	1			0		0	1
86	Écrit			0		1	1		0	1
87	Efféminé			0		1	1		0	1

134	Général		2	2			0		0	2
135	Généreux			0			0	1	1	1
136	Germain			0		1	1		0	1
137	Glacé			0			0	1	1	1
138	Grand	14		14	14		14	5	5	33
139	Gras			0			0	1	1	1
140	Grave			0		1	1		0	1
141	Gris		1	1			0		0	1
142	Gros			0			0	1	1	1
143	Habituel			0		1	1		0	1
144	Haineaux			0		1	1		0	1
145	Hardi		1	1			0		0	1
146	Heureux		1	1	3	1	4		0	5
147	Honteux			0			0	1	1	1
148	Horrible		1	1			0		0	1
149	Humain		1	1		3	3		0	4
150	Ignorant			0		1	1		0	1
151	Imaginable			0		1	1		0	1
152	Imaginaire			0		2	2		0	2
153	Immense			0		2	2		0	2
154	Immodéré		1	1			0		0	1
155	Impatient			0		1	1		0	1
156	Implacable			0		1	1		0	1
157	Important		1	1			0		0	1
158	Inconcevable			0		1	1		0	1
159	Incroyable			0	1	1	2		0	2
160	Inculte			0		1	1		0	1
161	Indifférent		1	1		1	1		0	2
162	Indomptable			0		2	2		0	2
163	Inébranlable		1	1			0		0	1
164	Inestimable			0		1	1		0	1
165	Infatigable		1	1			0		0	1
166	Infini			0		1	1		0	1
167	Innocent			0		1	1		0	1
168	Innombrable			0	1		1		0	1
169	Insensible		1	1			0		0	1
170	Insidieux			0			0	1	1	1
171	Insolent			0		1	1	1	1	2
172	Instruit		1	1			0		0	1
173	Insumontable		1	1			0		0	1
174	Intéressant			0	1		1	1	1	2
175	Intérieur		1	1			0		0	1
176	Interne			0		1	1		0	1
177	Inutile			0			0	1	1	1
178	Jeune	1		1	1	1	2	2	2	5
179	Joli			0	1		1	5	5	6

180	Judiciaire			0		1	1			0	1
181	Juste			0		1	1			0	1
182	Lâche			0		1	1			0	1
183	Lancé			0		1	1			0	1
184	Large		1	1			0			0	1
185	Latın			0		2	2			0	2
186	Léger	1		1			0			0	1
187	Libéral		1	1			0			0	1
188	Libre		1	1		2	2			0	3
189	Long	2	1	3	4	1	5	1		1	9
190	Loyal			0			0	1		1	1
191	Malhônnete			0	1		1			0	1
192	Malheureux	1		1	1		1			0	2
193	Malin		1	1			0			0	1
194	Mauvais	1		1			0	1		1	2
195	Mental			0		1	1			0	1
196	Méprisé		1	1			0			0	1
197	Méridional		1	1			0			0	1
198	Monotone			0		1	1			0	1
199	Montagneu			0		1	1			0	1
200	Mort		1	1			0			0	1
201	Moscovite		4	4			0			0	4
202	Muet			0		1	1			0	1
203	Naturel	2	2	4		3	3			0	7
204	Nécessaire		1	1		1	1			0	2
205	Net		1	1		1	1			0	2
206	Noble			0	2	1	3	1		1	4
207	Nonchalant			0		1	1			0	1
208	Noté			0			0		1	1	1
209	Nouveau	2		2	1		1	1		1	4
210	Obstiné			0			0		1	1	1
211	Occidental			0		1	1			0	1
212	Oiseux			0		3	3			0	3
213	Opposé		1	1			0			0	1
214	Ordinaire		2	2		2	2		2	2	6
215	Oriental		1	1			0			0	1
216	Originel			0		1	1			0	1
217	Ostrogoth			0		1	1			0	1
218	Oublié			0			0		1	1	1
219	Ouvert		1	1		1	1			0	2
220	Pacifique		1	1		1	1			0	2
221	Paisible			0		2	2			0	2
222	Pareil			0			0	1		1	1
223	Paresseux			0		1	1			0	1
224	Particulier			0			0		1	1	1
225	Passé			0		2	2			0	2

226	Pauvre			0	1		1	1		1	2
227	Pénible			0	1	1	2			0	2
228	Perdu		1	1			0			0	1
229	Perpétuel			0		1	1			0	1
230	Petit	2		2	8	1	9	12		12	23
231	Plein			0	1	1	2			0	2
232	Politique			0			0		1	1	1
233	Poussé		1	1			0			0	1
234	Principal	2		2	1		1			0	3
235	Privé		1	1			0			0	1
236	Prodigieux			0		1	1			0	1
237	Profond	1	1	2			0			0	2
238	Propre			0		2	2			0	2
239	Publique		1	1			0		1	1	2
240	Puissant		1	1			0			0	1
241	Pur		1	1		1	1			0	2
242	Raisnable			0		1	1			0	1
243	Rare		1	1		1	1			0	2
244	Ravissant			0	1		1			0	1
245	Réglé			0			0		1	1	1
246	Régulier			0		1	1			0	1
247	Réitéré		1	1		1	1			0	2
248	Relatif		1	1			0			0	1
249	Rempli		1	1			0			0	1
250	Renouvelé		1	1			0			0	1
251	Républicain			0		1	1			0	1
252	Resté		1	1			0			0	1
253	Retranché		1	1			0			0	1
254	Rigoureux		1	1			0			0	1
255	Romain		1	1		1	1			0	2
256	Romanesque			0		2	2			0	2
257	Royal			0		1	1			0	1
258	Rude		1	1			0			0	1
259	Russe		1	1			0			0	1
260	Russien		1	1			0			0	1
261	Rustique			0		1	1			0	1
262	Sage			0	1	1	2			0	2
263	Sain			0		1	1			0	1
264	Saint	1		1	2		2			0	3
265	Salé			0			0		1	1	1
266	Salubre			0		1	1			0	1
267	Secret			0		1	1			0	1
268	Semblable		2	2			0			0	2
269	Sensible			0		1	1		1	1	2
270	Septentrional		2	2			0			0	2
271	Serein		1	1			0			0	1

318	Zodiacal		1	1			0			0	1
	Total	49	127	176	93	185	278	76	56	132	586
	%	8,4 %	21,7 %	30,0 %	15,9 %	31,6 %	47,4 %	13,0 %	9,6 %	22,5 %	100,0 %
	% de tout le corpus	5,5 %	14,2 %	19,6 %	10,4 %	20,6 %	31,0 %	8,5 %	6,2 %	14,7 %	65,3 %

TABLEAU 3

Les adjectifs du corpus
en fonction d'épithète antéposée

	Adjectif	Ch	C	F	Total
1	Admirable	1			1
2	Aimable		1	1	2
3	Ancien	2		1	3
4	Beau		2	9	11
5	Bienheureux		1		1
6	Bon	6	8	8	22
7	Brave	1			1
8	Célèbre	1			1
9	Certain			4	4
10	Charmant			1	1
11	Cher		1	5	6
12	Chimérique		1		1
13	Constant		2		2
14	Court		1		1
15	Cruel		1	1	2
16	Dangereux		1		1
17	Délicieux		1		1
18	Différent	1			1
19	Digne	1	1	1	3
20	Double		1		1
21	Doux		3	1	4
22	Ennuyeux			1	1
23	Éternel			1	1
24	Étrange			1	1
25	Excellent			1	1
26	Extravagant		1		1
27	Extrême	1	1		2
28	Fameux	1			1
29	Fatal	1			1
30	Faux		2	1	3
31	Fier			1	1
32	Fort		1		1
33	Fou		1		1
34	Gai			1	1
35	Grand	14	14	5	33
36	Gros			1	1

37	Heureux		3		3
38	Incroyable		1		1
39	Innombrable		1		1
40	Insidieux			1	1
41	Intéressant		1		1
42	Jeune	1	1	2	4
43	Joli		1	5	6
44	Léger	1			1
45	Long	2	4	1	7
46	Loyal			1	1
47	Malhonnête		1		1
48	Malheureux	1	1		2
49	Mauvais	1		1	2
50	Naturel	2			2
51	Noble		2	1	3
52	Nouveau	2	1	1	4
53	Pareil			1	1
54	Pauvre		1	1	2
55	Pénible		1		1
56	Petit	2	8	12	22
57	Plein		1		1
58	Principal	2	1		3
59	Profond	1			1
60	Ravissant		1		1
61	Sage		1		1
62	Saint	1	2		3
63	Sincère		1		1
64	Singulier	1	1		2
65	Sot			1	1
66	Souverain		1		1
67	Sublime		1		1
68	Suffisant		1		1
69	Tendre		1		1
70	Total		1		1
71	Triste		1		1
72	Trompeur			1	1
73	Vain		1		1
74	Vaste	1			1
75	Véritable	1	1		2
76	Vieux		2	2	4
77	Vrai		3		3
	Total	49	93	76	218
	%	22,5 %	42,7 %	34,9 %	100 %
	% de tout le corpus	5,5 %	10,4 %	8,5 %	24,3 %

TABLEAU 4

Les adjectifs du corpus
en fonction d'épithète postposée

	Adjectif	Ch	C	F	Total
1	Absolu	3			3
2	Abstrait		1		1
3	Adroit		1		1
4	Affectueux		1		1
5	Agréable		2		2
6	Aguerri	1			1
7	Aigu		1		1
8	Aimable		1		1
9	Aimant		2		2
10	Aîné		1		1
11	Amer		1		1
12	Amoureux			1	1
13	Amusant		1		1
14	Appelé			1	1
15	Appliqué		1		1
16	Arbitraire	2			2
17	Attaché		1		1
18	Avancé	1			1
19	Avantageux	1			1
20	Aventuré		1		1
21	Baissé			2	2
22	Bilieux		1		1
23	Bizarre		1		1
24	Caché	1			1
25	Cacheté			1	1
26	Calme			1	1
27	Catholique	1			1
28	Champêtre		2		2
29	Chatouilleux			1	1
30	Chaud	1			1
31	Civile	1			1
32	Clair		1		1
33	Comique			1	1
34	Commode		1	1	2
35	Commun		1		1
36	Confus		1		1
37	Conjugale	1			1
38	Consterné	1			1
39	Contemplatif		1		1
40	Content		1		1
41	Contraire		1		1

42	Courant		1		1
43	Courroucé		1		1
44	Crédule	1			1
45	Croisé		1		1
46	Cruel	1		1	2
47	Curieux		1		1
48	Dangereux			1	1
49	Décisif	1			1
50	Délabré	1			1
51	Délaissé			1	1
52	Délicieux		1		1
53	Démeublé			1	1
54	Désagréable	1			1
55	Descendu	1			1
56	Désert	1	1		2
57	Désespéré	1			1
58	Déterminé		1		1
59	Détestable	1		1	2
60	Détesté			1	1
61	Détourné			1	1
62	Développé		1		1
63	Devenu	1			1
64	Différent	1			1
65	Difficile	1			1
66	Disparate		1		1
67	Distingué		1		1
68	Divin		1		1
69	Doux	1	3		4
70	Droit	1			1
71	Écrit		1		1
72	Efféminé		1		1
73	Egal	1			1
74	Élémentaire		1		1
75	Élevé		3		3
76	Éloquent		1		1
77	Embrouillé			1	1
78	Endiablé			1	1
79	Endurci	1			1
80	Enfermé			1	1
81	Ennemi	4			4
82	Enragé			1	1
83	Entier	1			1
84	Épris			1	1
85	Épuisé		1		1
86	Éteint			1	1
87	Éternel		2		2

88	Étouffé			1	1
89	Étranger			1	1
90	Étrenné			1	1
91	Éveillé			1	1
92	Excessif	1		1	2
93	Expérimental		1		1
94	Extraordinaire	1			1
95	Extrême		1		1
96	Facile		2		2
97	Fade			1	1
98	Faux		1	1	2
99	Favori		2		2
100	Féroce	1			1
101	Fertilisé			1	1
102	Fier		2		2
103	Fini	1			1
104	Fort	2			2
105	Fou		1		1
106	Fourbe		1		1
107	Frais		1		1
108	Français	2			2
109	Fréquent	1	1		2
110	Gai			1	1
111	Garni	1			1
112	Gazonné		1		1
113	Général	2			2
114	Généreux			1	1
115	Germain		1		1
116	Glacé			1	1
117	Gras			1	1
118	Grave		1		1
119	Gris	1			1
120	Habituel		1		1
121	Haineaux		1		1
122	Hardi	1			1
123	Heureux	1	1		2
124	Honteux			1	1
125	Horrible	1			1
126	Humain	1	3		4
127	Ignorant		1		1
128	Imaginable		1		1
129	Imaginaire		2		2
130	Immense		2		2
131	Immodéré	1			1
132	Impatient		1		1
133	Implacable		1		1

134	Important	1			1
135	Inconcevable		1		1
136	Incroyable		1		1
137	Inculte		1		1
138	Indifférent	1	1		2
139	Indomptable		2		2
140	Inébranlable	1			1
141	Inestimable		1		1
142	Infatigable	1			1
143	Infini		1		1
144	Innocent		1		1
145	Insensible	1			1
146	Insolent		1	1	2
147	Instruit	1			1
148	Insurmontable	1			1
149	Intéressant			1	1
150	Intérieur	1			1
151	Interne		1		1
152	Inutile			1	1
153	Jeune		1		1
154	Judiciaire		1		1
155	Juste		1		1
156	Lâche		1		1
157	Lancé		1		1
158	Large	1			1
159	Latin		2		2
160	Libéral	1			1
161	Libre	1	2		3
162	Long	1	1		2
163	Malin	1			1
164	Mental		1		1
165	Méprisé	1			1
166	Méridional	1			1
167	Monotone		1		1
168	Montagneu		1		1
169	Mort	1			1
170	Moscovite	4			4
171	Muet		1		1
172	Naturel	2	3		5
173	Nécessaire	1	1		2
174	Net	1	1		2
175	Noble		1		1
176	Nonchalant		1		1
177	Noté			1	1
178	Obstiné			1	1
179	Occidental		1		1

180	Oiseux		3		3
181	Opposé	1			1
182	Ordinaire	2	2	2	6
183	Oriental	1			1
184	Originel		1		1
185	Ostrogoth		1		1
186	Oublié			1	1
187	Ouvert	1	1		2
188	Pacifique	1	1		2
189	Paisible		2		2
190	Paresseux		1		1
191	Particulier			1	1
192	Passé		2		2
193	Pénible		1		1
194	Perdu	1			1
195	Perpétuel		1		1
196	Petit		1		1
197	Plein		1		1
198	Politique			1	1
199	Poussé	1			1
200	Privé	1			1
201	Prodigieux		1		1
202	Profond	1			1
203	Propre		2		2
204	Publique	1		1	2
205	Puissant	1			1
206	Pur	1	1		2
207	Raisonné		1		1
208	Rare	1	1		2
209	Réglé			1	1
210	Régulier		1		1
211	Réitéré	1	1		2
212	Relatif	1			1
213	Rempli	1			1
214	Renouvelé	1			1
215	Républicain		1		1
216	Resté	1			1
217	Retranché	1			1
218	Rigoureux	1			1
219	Romain	1	1		2
220	Romanesque		2		2
221	Royal		1		1
222	Rude	1			1
223	Russe	1			1
224	Russien	1			1
225	Rustique		1		1

226	Sage		1		1
227	Sain		1		1
228	Salé			1	1
229	Salubre		1		1
230	Secret		1		1
231	Semblable	2			2
232	Sensible		1	1	2
233	Septentrional	2			2
234	Serein	1			1
235	Servile		1		1
236	Singulier	1			1
237	Solitaire		1		1
238	Sot			1	1
239	Sourd		1		1
240	Spacieux	1			1
241	Stupide		1		1
242	Subalterne	1			1
243	Subit	1	1		2
244	Sublime		1		1
245	Suédois	8			8
246	Suivant		1		1
247	Supérieur	1			1
248	Superstitieux			1	1
249	Suppliant			1	1
250	Sûr		1		1
251	Tendre		3		3
252	Total		2		2
253	Tranquille		1		1
254	Triste		1		1
255	Turc	1			1
256	Uni	1		2	3
257	Unique	1	4		5
258	Utile		1		1
259	Varié		1		1
260	Vaste		1		1
261	Végétal		1		1
262	Venu		1		1
263	Vert		1		1
264	Vertueux	2			2
265	Vif		2		2
266	Vigoureux	1	1		2
267	Vindictif		1		1
268	Violent		1		1
269	Virginal			1	1
270	Vivant		1		1
271	Voisin		2		2

272	Vrai		1	1	2
273	Vulgaire		1		1
274	Zodiacal	1			1
	Total	127	185	56	368
	%	34,5 %	50,3 %	15,2 %	100 %
	% de tout le corpus	14,2 %	20,6 %	6,2 %	41,0 %

TABLEAU 5

La distribution des adjectifs
du corpus en fonction d'attribut

	Adjectif	Ch	C	F	Total
1	Absolu	2			2
2	Admirable		1	1	2
3	Agile	1			1
4	Aisé			2	2
5	Amer			1	1
6	Amoureux		2		2
7	Ancien	1			1
8	Ardent			1	1
9	Attentif		1		1
10	Avancé		1		1
11	Avantageux	1			1
12	Barbare	1			1
13	Beau	1	1	1	3
14	Bête			1	1
15	Bizarre		1		1
16	Blessé	1			1
17	Bon		6	1	7
18	Calme		1		1
19	Capable	1		1	2
20	Certain		2	1	3
21	Charmant		2	1	3
22	Clair			1	1
23	Comminatoire		1		1
24	Compassé			1	1
25	Complet			1	1
26	Concluant	1			1
27	Conforme		1		1
28	Connu		1		1
29	Considéré			2	2
30	Convaincu		1		1
31	Coupable	1			1
32	Creux			1	1
33	Cruel	3	1	1	5

126	Réductible	1			1
127	Renversé	1			1
128	Riant			1	1
129	Riche		1		1
130	Ridicule	1			1
131	Robuste	1			1
132	Romain		1		1
133	Rude			1	1
134	Sage			1	1
135	Sain	1			1
136	Sanglant	1			1
137	Semillant			1	1
138	Sensible		3		3
139	Sourd		1		1
140	Stérile	1			1
141	Stupide		1		1
142	Sublime		1		1
143	Sûr		2	1	3
144	Tendre		3		3
145	Téméraire	1			1
146	Terrible	1			1
147	Timide			1	1
148	Tranquille		1		1
149	Tremblant		1		1
150	Triple		1		1
151	Triste			1	1
152	Tuant		1		1
153	Tyrannique	1			1
154	Utile		2	1	3
155	Verdissant			1	1
156	Véridique		1		1
157	Véritable	1			1
158	Vide			1	1
159	Vif		4	2	6
160	Vigilant	1			1
161	Vil		1		1
162	Vindictif		1		1
163	Vrai		1		1
	Total	73	104	70	247
	%	29,6 %	42,1 %	28,3 %	100,0 %
	% de tout le corpus	8,1 %	11,6 %	7,8 %	27,5 %

TABLEAU 6

Les adjectifs du corpus
en fonction d'apposition

	Adjectif	Ch	C	F	Total
1	Absorbé			1	1
2	Accablé	1			1
3	Admirable	1			1
4	Adonné	1			1
5	Alerte			1	1
6	Appelé		1	1	2
7	Appliqué		1	1	2
8	Barbare	1			1
9	Blessé	1			1
10	Botté			2	2
11	Brave	1			1
12	Capable	1			1
13	Conséquent		1		1
14	Désuni	1			1
15	Élevé			1	1
16	Éloigné		1		1
17	Endormi		1		1
18	Enveloppé	1			1
19	Essoufflé			1	1
20	Étonné			2	2
21	Fidèle		1		1
22	Flatté	1			1
23	Fort	1			1
24	Furieux			2	2
25	Gelé	1			1
26	Glorieux	1			1
27	Habile	1			1
28	Hardi	1			1
29	Honnête			1	1
30	Illustre	1			1
31	Incapable	1			1
32	Industrieux	1			1
33	Laborieux	1			1
34	Lancé		2		2
35	Las			1	1
36	Ligué	1			1
37	Né	2	1		3
38	Nommé	3	1		4
39	Occupé		1		1
40	Outré			2	2
41	Peint		1		1

42	Petit		1		1
43	Plein	1			1
44	Prompt		1		1
45	Radouci			1	1
46	Riant			1	1
47	Robuste		1		1
48	Sain		1		1
49	Sellé			1	1
50	Stupéfait			1	1
51	Terrible	1			1
52	Transi	1			1
	Total	28	16	20	64
	%	43,8 %	25,0 %	31,3 %	100 %
	% de tout le corpus	3,1 %	1,8 %	2,2 %	7,1 %

TABLEAU 7

La distribution des traits sémantiques								
Trait	EA		EP		ATTR		APP	
	Quant.	%	Quant.	%	Quant.	%	Quant.	%
Obj.	4	1,8 %	95	25,8 %	22	8,9 %	24	37,5 %
Ev.non.ax.	83	38,1 %	79	21,5 %	42	17,0 %	10	15,6 %
Ax.	112	51,4 %	115	31,3 %	134	54,3 %	15	23,4 %
Aff.	13	6,0 %	44	12,0 %	40	16,2 %	12	18,8 %